



**Concours : AGREGATION INTERNE et CAER-PA INTERNE**

**Section : Allemand**

**Session 2017**

Rapport de jury présenté par :  
Jonas ERIN, IGEN  
Président du jury

## Table des matières

Avant-propos .....	3
Zoom : analyse de la langue.....	5
Outil de développement professionnel .....	7
Rappel des épreuves.....	12
Rappel du programme de la session 2017 .....	13
• <b>Épreuves écrites</b>	
Epreuve écrite – Composition en langue étrangère.....	14
Epreuve écrite – Traduction.....	20
Enjeux de l'épreuve.....	21
Traductologie .....	22
Traduction .....	24
<i>Thème</i> .....	25
<i>Version</i> .....	26
• <b>Épreuves orales</b>	
Epreuve orale – Explication de texte .....	28
Partie explication de texte .....	28
Partie commentaire grammatical.....	31
<i>Exemples de sujets</i> .....	33
Epreuve orale – Exposé de la préparation d'un cours .....	42
<i>Exemples de sujets</i> .....	51
Programme de la session 2018.....	62
Indications quant à l'orthographe allemande .....	64

## Avant-propos

L'augmentation significative du nombre de postes constatée lors de la session précédente a été bien absorbée par la discipline puisque la session 2017 reste marquée par une participation élevée malgré une légère inflexion du nombre global d'inscrits. On note même une augmentation des inscrits pour le CAERPA.

		<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>
Total	Nombre global de postes mis au concours	43	57	<b>59</b>
	Nombre global d'inscrits	352	373	<b>359</b>
	Nombre de présents à l'écrit	240	257	<b>238</b>
Agrégation	Nombre de postes mis au concours	40	54	<b>56</b>
	Nombre d'inscrits	317	336	<b>319</b>
	Nombre de présents à l'écrit	220	235	<b>210</b>
CAERPA	Nombre de postes mis au concours	3	3	<b>3</b>
	Nombre d'inscrits	35	37	<b>40</b>
	Nombre de présents à l'écrit	20	22	<b>28</b>

Cette année encore le jury n'a eu aucune difficulté à pourvoir l'ensemble des postes. La qualité de la préparation des candidat.e.s se reflète dans l'articulation entre une augmentation du nombre total de candidats admissibles (+6,25%) et la progression globale des résultats des candidats à l'oral (+1,5 points sur 20 d'augmentation globale des barres et moyennes).

		<b>2015</b>	<b>2016</b>	<b>2017</b>
Agrégation	Nombre de candidat.e.s admissibles	81	121	<b>126</b>
	Nombre de candidat.e.s admis.e.s	40	54	<b>56</b>
	Moyenne des candidats présents		8,83	<b>10,42</b>
	Moyenne des candidat.e.s admis.e.s		13	<b>14,09</b>
	Barre de l'admissibilité	10,25	8,88	<b>9,69</b>
	Barre de l'admission	11,33	11,17	<b>12,15</b>
CAERPA	Nombre de candidat.e.s admissibles	6	7	<b>8</b>
	Nombre de candidat.e.s admis.e.s	3	3	<b>3</b>
	Moyenne des candidats présents		9,46	<b>10,27</b>
	Moyenne des candidats admis.e.s		12,97	<b>14,58</b>
	Barre de l'admissibilité	11,12	11	<b>11,88</b>
	Barre de l'admission	11,91	12	<b>13,46</b>

Le jury se félicite de cette réelle dynamique des effectifs et des résultats qui traduit à la fois la forte résonance de ce concours sur le corps des professeurs d'allemand mais également la présence persistante, année après année, d'un vivier de professeurs certifiés pouvant aspirer à intégrer le corps des professeurs agrégés.

L'impact du concours auprès des professeurs, formateurs et inspecteurs justifie donc la nécessité de faire évoluer quelque peu le rapport du jury. Outre les habituels bilans, conseils et consignes qui ont pour but d'accompagner la préparation des futurs candidats, **le rapport contient cette année un outil de développement professionnel**. Au-delà de l'enjeu de promotion professionnelle, la préparation à l'agrégation doit en effet être appréhendée dans une carrière comme une opportunité d'approfondissement des compétences professionnelles (éducatives, scientifiques, culturelles, linguistiques, didactiques, etc.). Le professionnalisme attendu tient ainsi tout autant à la capacité à ne

négliger aucune question du programme ou partie d'épreuve qu'à la volonté d'ancrer la démarche de préparation dans un engagement professionnel au service de l'éducation. La capacité des candidats – par exemple – à analyser la langue répond non seulement à une exigence qui traverse l'ensemble des épreuves écrites et orales du concours mais également à un enjeu d'efficacité dans le geste professionnel quotidien.

L'exigence d'une maîtrise de l'analyse de la langue conduit le jury à **deux évolutions pour les épreuves orales de la session 2018** :

- la structure de l'épreuve d'explication de texte est légèrement repensée ;
- les consignes de l'épreuve d'exposé de la préparation d'un cours sont complétées.

Ces changements sont détaillés aux pages suivantes.

La candidature au concours de l'agrégation doit également permettre aux candidats d'approfondir leur réflexion quant à la contribution de la discipline des langues vivantes – et singulièrement de l'allemand – à la formation générale de l'élève et à la réalisation de l'objectif éducatif global de l'École. Les candidats trouveront bénéfique à se reporter aux conseils et indications formulés sur ces sujets fondamentaux dans les rapports des sessions précédentes :

- savoir-faire attendus au concours et professionnalisme (rapport de la session 2013)
- le principe de responsabilité dans la transmission des valeurs de la République (rapport de la session 2014)
- le rôle de la médiation linguistique et interculturelle dans le projet éducatif de la discipline (rapport de la session 2015)
- l'articulation langue et culture ainsi que l'apport de la langue vivante dans la construction d'une citoyenneté démocratique (rapport de la session 2016)

Sur ces thématiques incontournables à l'accompagnement professionnel des élèves, pour l'approfondissement de l'expertise disciplinaire et sur le chemin la réussite aux différentes épreuves du concours, l'enjeu « linguistique » joue un rôle fondamental. Il constitue le fil rouge des développements présentés dans ce rapport.

Jonas ERIN, Président du jury

## Zoom : analyse de la langue

Réflexion proposée par Marie-Christine Clerc-Gevrey et Jonas Erin

L'évolution – constatée lors des dernières sessions – des prestations des candidat.e.s au concours interne de l'agrégation est le reflet de changements significatifs dans le métier de professeur de langues vivantes et met au jour une modification sensible dans la perception que les professeurs peuvent avoir de leur rôle, notamment dans leur rapport à la langue. S'il convient en effet de saluer souvent une maîtrise accrue, parfois une expertise, de l'approche communicative de la langue dans une perspective actionnelle et une appropriation progressive des enjeux éducatifs que les langues vivantes portent aux côtés des autres disciplines, le jury note toutefois que la réflexion sur la langue est trop rarement ou trop peu prise en compte dans la préparation du concours, voire de manière plus générale dans la posture professionnelle. L'augmentation de l'exposition de l'élève à la langue cible, l'exploitation de textes authentiques, la variation des supports et des entraînements permettent notamment d'ancrer l'enseignement dans un environnement multimodal familier des élèves et de manipuler conjointement un matériau linguistique riche et contemporain. Mais la réflexion sur la langue, la contextualisation de ses usages, l'accès à son fonctionnement, l'histoire de sa formation et les principes de son acquisition n'occupent-ils pas désormais une place trop marginale dans l'approche et la vision du métier ?

Ce constat amène le jury à faire évoluer la place dédiée à la réflexion sur la langue. Outre une pondération importante de l'analyse des soulignements à l'écrit (épreuve de traduction) comme à l'oral (épreuve d'explication de texte), le temps d'analyse de la langue sera augmenté à partir de la session 2018, ce qui modifiera légèrement la structure de l'épreuve d'explication de texte.

Session 2017			Session 2018		
<i>all</i>	Explication de texte	25 mn	<i>all</i>	<b>Explication de texte</b>	<b>20 mn</b>
<i>fr</i>	Analyse des soulignements	5 mn	<i>all</i>	<b>Entretien sur l'explication de texte</b>	15 mn
<i>fr</i>	Entretien sur les soulignements	5 mn	<i>fr</i>	<b>Analyse des soulignements</b>	<b>10 mn</b>
<i>all</i>	Entretien sur l'explication de texte	15 mn	<i>fr</i>	<b>Entretien sur les soulignements</b>	5 mn
<i>all</i>	Prise de connaissance du texte à traduire	3 mn	<i>all</i>	Prise de connaissance du texte à traduire	3 mn
<i>all</i>	Dictée au jury de la traduction proposée	4 mn	<i>all</i>	Dictée au jury de la traduction proposée	4 mn
<i>fr</i>	Question du jury sur la traduction proposée	3 mn	<i>fr</i>	Question du jury sur la traduction proposée	3 mn
Total		1h	Total		1h

Le changement ne se limite pas à une augmentation du temps dédié à l'analyse des soulignements. L'intervention du candidat sur l'analyse de la langue suit l'entretien avec le jury sur l'explication de texte. Cette modification dans le déroulement de l'épreuve devrait inciter le (la) candidat.e à (davantage) relier l'analyse de la langue avec le sens et la visée du texte, ce qui rejoint une préoccupation fondamentale de l'enseignement et de l'apprentissage des langues.

**D'une façon plus générale, un des enjeux majeurs est de ne plus déconnecter la réflexion sur la langue des autres enjeux didactiques, pédagogiques, culturels et éducatifs du métier d'enseignant.e et d'installer la préparation au concours interne dans une logique délibérée de développement professionnel.**

La spécificité de la langue des documents proposés dans l'épreuve d'exposé de la préparation d'un cours pourra ainsi faire l'objet de questions du jury en lien avec l'analyse que le (la) candidat.e fait du dossier et les objectifs qu'il expose dans son projet de cours. Ainsi le jury a choisi de compléter les consignes de cette épreuve comme suit :

Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités, **notamment culturelles et linguistiques**, des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrierez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique **permet une progression linguistique de la classe** et contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

## Outil de développement professionnel

Le jury a fait le choix de proposer un outil réflexif pour le développement professionnel. Celui-ci prend la forme d'une liste de questionnements afin d'aider les futur.e.s candidat.e.s au concours interne de l'agrégation :

- à inscrire d'une part l'analyse de la langue dans cet enjeu éducatif global qui permet d'explicitier la contribution des langues vivantes à la formation générale et citoyenne de l'élève ;
- et à enrichir d'autre part leur réflexion sur la langue, tant de lectures scientifiques que de leur expérience professionnelle dans l'accompagnement des élèves.

Les éléments qui suivent ne sauraient évidemment viser quelque exhaustivité et aucune de ces pistes ne constitue de passage obligé. Cette liste n'est en effet pas un "catalogue" des interrogations susceptibles d'apparaître dans les épreuves orales, mais a pour seul but d'accompagner le cheminement réflexif de l'enseignant.e. **Il est conseillé aux candidats d'approfondir leur réflexion à partir de quelques-unes de ces nombreuses pistes de questionnement sur la langue.**

Ces questionnements prennent appui tout autant sur la spécificité des différentes épreuves du concours que sur les gestes professionnels quotidiens liés aux apprentissages : l'enseignant.e concepteur (conceptrice) des apprentissages, pilote des apprentissages, acteur de la communauté éducative<sup>1</sup>. Il s'agit ainsi d'aider chacun.e à mieux articuler la théorie et la pratique, la préparation au concours et l'expérience, l'enseignement et l'apprentissage, la formation et la transmission, le concours et le métier.

### Culture de la langue

- **Les théories d'acquisition du langage**
  - Quel rôle jouent les facteurs cognitifs<sup>2</sup> dans votre démarche d'enseignant.e ? Aidez-vous vos élèves à verbaliser, à mettre en mots le fonctionnement de la langue ?
  - Que pensez-vous du principe de l'apprentissage par essai et erreur<sup>3</sup> ? Quelle place ou statut donnez-vous à l'erreur dans l'apprentissage de la langue ? Comment placez-vous l'élève en situation d'oser manipuler une langue cible de l'apprentissage qu'il ne maîtrise pas ?
  - Quels sont les facteurs sociaux et affectifs qui ont selon vous un impact favorable sur la construction de compétences en langues<sup>4</sup> ? Quels peuvent être les enjeux de la mobilité et des partenariats ?
- **Le parcours de l'élève et « les cordées interlinguistiques »**
  - Connaissez-vous le répertoire plurilingue de vos élèves ? Comment pouvez-vous prendre appui sur ce répertoire pour faire progresser vos élèves dans chacune des langues pratiquées ?

---

<sup>1</sup> Voir le référentiel des compétences des métiers du professorat et de l'éducation, Bulletin officiel du 25 juillet 2013

<sup>2</sup> Voir la théorie du cognitivisme chez Jean Piaget

<sup>3</sup> Voir la théorie du nativisme chez Noam Chomsky

<sup>4</sup> Voir les théories de l'interactionnisme social chez Jerome Bruner et Lev Sémionovitch Vygotski

- Quels rapports les élèves entretiennent-ils avec chacune des langues qu'ils pratiquent ? Quelles expériences ont-ils d'autres langues ? Quelle appétence ont-ils pour de nouvelles langues ?
- **La compétence langagière globale : un enjeu éducatif transversal<sup>5</sup>**
  - Les élèves disposent-ils d'une culture linguistique qui leur permet de parler du fonctionnement de la langue ? Si non, comment pouvez-vous y remédier en tant que professeur de langue vivante et/ou au sein d'une équipe pluridisciplinaire ?
  - Partagez-vous avec vos collègues de lettres et de langues vivantes et avec les élèves une même terminologie de la grammaire ? Comment approfondissez-vous vos compétences en linguistique ?
  - Partagez-vous avec vos collègues d'autres langues et d'autres disciplines une même vision de l'importance de la langue dans l'accès aux contenus culturels et scientifiques de la discipline ?
  - De quelle langue académique les élèves ont-ils besoin pour accéder à la communauté scientifique d'une discipline ? Quel peut être le rôle des langues vivantes pour rendre plus accessible la littérature d'une autre discipline (enseignement en langues) ?

### **Articulation langue et culture**

- **La maîtrise des registres et des lexiques**
  - Comment reliez-vous registre de langue, énonciation et intention de communication dans votre culture personnelle ?
  - En quoi travailler sur des changements de registre permet-il d'impliquer davantage l'élève dans la réflexion sur la langue ?
  - Comment distinguez-vous le lexique utile à la compréhension de celui indispensable à l'expression ? Quels choix opérez-vous en cours dans le lexique thématique ? Comment consolidez-vous la maîtrise du lexique fonctionnel du discours dont les élèves ont besoin pour décrire, raconter, expliquer, argumenter ? Partagez-vous avec vos élèves le lexique en français et en allemand pour décrire le fonctionnement de la langue et la progression de l'apprentissage ?
  - Le lexique de la didactique des langues vivantes est-il accessible aux élèves et aux parents ? Comment partager avec les élèves, les parents, les enseignant.e.s d'autres disciplines, le chef d'établissement une même langue pour parler de la discipline des langues vivantes ?
- **La langue et ses usages écrits et oraux**
  - Quelle part de votre enseignement dédiez-vous à la production de textes écrits et oraux ? Articulez-vous compréhension de l'oral et expression écrite ou compréhension de l'écrit et expression orale ? Pour quelles raisons ? L'analyse de la langue a-t-elle une place dans ces articulations ?

---

<sup>5</sup> Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle, Unité des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2015

- Le passage de l'écrit à l'oral (ou inversement) fait-il l'objet d'une réflexion partagée au sein de l'équipe pédagogique ?
- **La langue et les références culturelles**
  - En quoi la connaissance de grands textes littéraires participe-t-elle de la maîtrise des spécificités d'une langue et culture ? Dans quelle mesure les textes issus des questions au programme de l'agrégation sont-ils les dépositaires de la richesse de la langue cible ?
  - En quoi l'approche diachronique (mise en perspective historique) d'une thématique par un dossier comprenant des textes écrits ou oraux contemporains et des textes plus anciens peut-elle contribuer à la réflexion de l'élève sur la langue cible et son évolution ?
  - Donnez-vous la possibilité à vos élèves de devenir des médiateurs entre les langues et les cultures ? Comment une approche comparée de sa langue et de celle de l'autre facilite-t-elle l'appréhension d'enjeux interculturels ?

### **Principes de cohérence du fonctionnement de la langue**

- **Famille de langues et influences interlinguistiques**
  - Faut-il donner aux élèves une vision diachronique de la langue cible ? Quelle place donner au latin et au grec dans l'évolution la langue cible ? Quelles influences réciproques entre l'anglais et l'allemand ? En quoi les emprunts sont-ils des « passeurs de culture » ?
  - Quelles principales évolutions de la langue constatez-vous entre la langue utilisée dans les œuvres au programme et la langue contemporaine ?
- **Style nominal**
  - Comment identifier des groupes (unités de sens) et non des mots isolés ? Quelles approches contextualisées de la langue permettent de sensibiliser les élèves aux enjeux de nominalisation ?
- **La structure de la langue**
  - Y a-t-il des schémas fondamentaux (« chunks<sup>6</sup> ») dans une même famille de langues (exemple : structure régressive des composés nominaux ou verbaux des langues germaniques) ? Quand et comment y sensibiliser les élèves ?

### **Principes de cohésion de la construction du discours**

- **La cohésion intraphrastique**
  - En quoi le travail sur la courbure mélodique de la langue peut-il faire partie de l'appropriation de la phrase allemande ?
  - Comment faire vivre aux élèves le fait que la syntaxe joue un rôle prépondérant dans la construction du sens ?

---

<sup>6</sup> Terme issu de l'anglais et qui se rapporte à des « Bausteine des Denkens » c'est-à-dire des unités de sens (groupes, propositions ou phrases). L'usage de *chunks* dans l'enseignement de la langue étrangère vise à exposer « naturellement » l'élève à des structures complexes et à un apprentissage contextualisé de la langue.

- Comment les catégories grammaticales peuvent-elles être abordées en classe au service du sens ? L'expansion du groupe nominal doit-elle faire partie de l'étayage pédagogique ? A quels moments et à quels niveaux ?
- **La cohésion interphrastique**
  - Comment les connecteurs peuvent-ils être abordés avec les élèves en contexte : au sein d'un texte, rattachés à un discours, liés à des références littéraires et culturelles ? Comment évolue la désignation d'un objet et se développent les chaînes référentielles dans le texte ?
  - Comment le « faire texte » peut-il être entraîné dans une perspective interdisciplinaire ? En quoi la diversité sémiotique (variété des représentations des contenus) peut-elle jouer un rôle majeur dans la construction du texte oral ou écrit, en langue étrangère, de l'élève ? Comment exploiter dans cette perspective les approches multimodales (exposer l'élève simultanément à des supports variés – écrits, audiovisuels, iconographiques, etc. au sein de dossiers thématiques ou problématisés) pour soutenir l'effort de réception et de production ?
- **La cohésion discursive**
  - Quelles sont les spécificités discursives du texte de l'épreuve d'explication de texte ? Peut-on lier ces spécificités plus largement à la thématique du programme du concours ?
  - Quels sont les marqueurs de la description, de la narration, de l'explication, de l'argumentation ? Quels connecteurs et quelles relations anaphoriques en assurent la cohésion ? Quelle juste place donner à l'illocution dans la didactique de la langue ? Pourquoi les pratiques de classe privilégient-elles l'approche explicative pour l'enseignant.e et le discours de la description pour l'élève, alors que la narration est bien davantage ancrée dans les usages quotidiens de la communication ?

### **Métalangue et métacognition : quels enjeux éducatifs et quelles approches ?**

- **Didactique des langues, perspective actionnelle et réflexion sur la langue**
  - Dédiez-vous un temps spécifique à l'analyse de la langue avec vos élèves ? Cette analyse est-elle en lien avec les besoins des élèves ? Les élèves ont-ils conscience de leurs besoins ?
  - Quelle place donnez-vous à l'analyse de la langue (grammaire et lexique) dans l'étayage de la réception et de la production ?
  - Vos élèves sont-ils conscients de leurs acquis linguistiques et de leur progression dans la maîtrise de la langue ?
- **Le répertoire plurilingue et interculturel de l'élève**
  - L'approche comparée des langues fait-elle partie du dialogue pédagogique ? Partagez-vous avec vos collègues d'autres langues une même réflexion sur le répertoire plurilingue et interculturel de l'élève ?
  - Responsabilisez-vous vos élèves dans des situations de médiation interculturelle où ils peuvent mettre en œuvre leur pratique de plusieurs langues et leur connaissance de plusieurs cultures ?

- **Enjeux et principes de l'intercompréhension**

- En quoi la connaissance du fonctionnement d'une famille de langues facilite-t-elle la construction de stratégies d'accès au sens et réciproquement ?
- En quoi le levier d'ouverture et de mobilité intellectuelle et culturelle porté par la langue vivante étrangère peut-il être renforcé par l'exposition des élèves à des langues parentes de celles pratiquées ?

- **Approche intégrée des langues et cultures**

- Les élèves sont-ils régulièrement exposés à des documents authentiques en langue étrangère dans d'autres champs disciplinaires ? Pourriez-vous imaginer contribuer à un autre champ disciplinaire en proposant des documents authentiques en allemand ? Quel pourrait en être l'intérêt pour l'élève ?
- Intégrez-vous à l'inverse dans vos cours, lorsque l'ancrage culturel ou scientifique s'y prête, des contenus d'autres disciplines permettant aux élèves de manipuler des contenus disciplinaires en utilisant à la fois le français et l'allemand ?
- En quoi les projets de mobilité se prêtent-ils particulièrement à l'intégration de contenus d'une autre discipline en allemand ? Travaillez-vous avec vos élèves sur les contenus et la littérature d'une autre discipline dont ils vont observer un cours lors d'un échange en Allemagne ?

## Rappel des épreuves

### Epreuves d'admissibilité

Epreuves	Durée	Coeff.
1°) Composition en langue étrangère portant sur le programme de civilisation ou de littérature du concours	7h	1
2°) Traduction : thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes	5h	1

### Epreuves d'admission

Epreuves	Prép.	Epreuve	Coeff.
1°) Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien. L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou de plusieurs documents en langue étrangère (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.	3h	1h max	2
2°) Explication en langue étrangère d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue. L'explication, est suivie d'un entretien en langue étrangère avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en langue vivante étrangère, d'une durée de trois minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en langue étrangère et qui donne lieu à une discussion en langue étrangère avec le jury.	3h	1h max	2

## *Rappel du programme de la session 2017*

**1. Thomas Mann, Frühe Erzählungen 1893-1912 Texte: - Thomas Mann, Frühe Erzählungen 1893-1912. In der Fassung der Großen kommentierten Frankfurter Ausgabe. Frankfurt, Fischer Taschenbuch (Fischer Klassik), 2012, ISBN 978-3596904051**

Les récits rassemblés sous le titre de *Frühe Erzählungen* précèdent la première grande rupture dans la vie intellectuelle de Thomas Mann. Il s'agira donc de mettre en lumière à la fois la cohérence de l'ensemble et la maturation d'une esthétique sur une période de presque vingt ans. Le caractère expérimental de toute œuvre de jeunesse étant encore accentué par le relatif mépris que l'écrivain éprouvait à cette époque pour le « petit format », on s'efforcera en particulier de repérer dans les textes la présence de modèles. On s'intéressera aux réflexions et théories esthétiques tissées à l'intérieur des fictions. On étudiera les différentes représentations de l'artiste et notamment le rejet de la vie bourgeoise, la revendication de la marginalité, la fascination pour la mort et le néant ainsi que le rapport au temps qu'elle suppose. Enfin, on essaiera de démontrer comment l'ironie permet à Thomas Mann de dépasser les oppositions binaires d'une pensée conservatrice.

**2. Franz Grillparzer, Das Goldene Vließ Texte: - Franz Grillparzer, Das goldene Vließ. Dramatisches Gedicht in drei Abteilungen (Der Gastfreund. Die Argonauten. Medea). Hrsg. von Helmut Bachmaier, Stuttgart, Reclam, 211 S. ISBN 978-3-15-004392-9**

On s'intéressera à la réactualisation d'un mythe antique au théâtre dans la Vienne Biedermeier afin d'en comprendre les motivations. On s'interrogera sur les constellations de personnages et les nœuds conflictuels dans lesquels ils sont présentés par l'auteur en croisant les différentes lectures possibles de la pièce : drame politique, drame conjugal et bourgeois, conflits entre les sexes, drame du désir et du pouvoir, etc. On s'arrêtera également sur la fonction accordée à la Toison d'or, sa symbolique, et l'inscription de la pièce dans le contexte autrichien du XIXe siècle. On restera par ailleurs constamment attentif à la spécificité du texte de théâtre.

**3. La politique étrangère de la République Fédérale d'Allemagne de 1974 à 1990 Textes : - Rolf Steininger, Deutsche Geschichte, Darstellung und Dokumente in vier Bänden, Band 4 (1974 bis zur Gegenwart). Frankfurt/Main, Fischer, 499 S. ISBN 978-3-596-15583-5 Les documents numérotés de 1 à 21 dans cet ouvrage pourront faire l'objet d'explications de texte. - Dieter Gross / Stephan Bierling / Beate Neuss (Hrsg.), Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung – Band 11: Bundesrepublik und DDR. 1969-1990. Stuttgart, Reclam, 422 S. ISBN 978-315-017011-3 Les documents numérotés 13, 15, 19, 20, 21, 40, 41, 47, 50, 51, 57, 65, 71, 72 dans cet ouvrage pourront faire l'objet d'explications de texte.**

La question porte sur la politique étrangère, économique et de défense conduite par la République Fédérale d'Allemagne après l'entrée des deux États allemands à l'ONU en 1973 et jusqu'à l'unification. Il s'agira d'examiner le rôle et la place de la RFA dans la mise en place progressive d'un nouvel ordre européen et mondial, ainsi que les prémices de la reconfiguration des relations extérieures de la RFA à partir de la chute du Mur de Berlin. L'accent sera mis sur les relations nouvelles avec l'URSS depuis le départ de Willy Brandt jusqu'à la politique d'ouverture de Mikhaïl Gorbatchev. On examinera l'engagement de la RFA dans les structures diplomatiques et économiques internationales en tenant compte de l'évolution du contexte de la Guerre froide après les accords d'Helsinki. On étudiera également le renforcement des relations occidentales de la RFA avec les États-Unis durant la période charnière qui a conduit de la reconnaissance de la RDA à l'unité allemande ainsi que le rôle moteur de la RFA dans le cadre de l'intégration politique européenne. La relative stabilisation des relations interallemandes au cours de la période, ainsi que le processus d'unification seront envisagés sous l'angle de leur réception internationale. L'analyse de la stratégie des partis politiques en matière de relations extérieures permettra par ailleurs de mesurer les répercussions de la politique étrangère sur la politique intérieure ouest-allemande, notamment dans le cadre des débats autour de la question du terrorisme, des relations avec Israël, de la notion de bouclier défensif.

## *Epreuve écrite – Composition en langue étrangère*

Moyenne des candidats(e)s à l'Agrégation interne	9,41 / 20
Moyenne des candidat(e)s au CAERPA	8,68 / 20

### **Sujet :**

„Bei aller Bürgerlichkeit bleibt der sehnsüchtige Künstler ein Leidender, dem durch seine bürgerliche Verfassung das, was ihm versagt ist, nur um so mehr vor Augen steht – dies gilt sowohl für die nicht mögliche wirkliche Gemeinschaft mit den Bürgern als auch für das im Bürgerlichen Verbotene.“

Inwiefern trifft diese Aussage eines Kritikers auf Thomas Manns Frühwerk zu?

### **Rapport du jury présenté par Monsieur Nikolaos KALPAKIDIS**

#### **Remarques générales**

Le jury tient à féliciter les nombreux (nombreuses) candidat.e.s qui ont présenté une analyse pertinente, et qui ont fait preuve d'une réflexion personnelle ainsi que d'une très bonne connaissance de l'œuvre de Thomas Mann (avec parfois des citations très précises et bien introduites), le tout rédigé avec nuances, et dans un allemand de qualité. Leurs copies ont été naturellement récompensées par de très bonnes, voire d'excellentes notes.

Certain.e.s candidats ont de toute évidence pris du plaisir à traiter ce sujet. Cependant, le sujet de composition en langue étrangère de la session 2017 qui portait sur l'œuvre de Thomas Mann, au programme de l'agrégation interne et du CAERPA depuis cette année, en a visiblement surpris d'autres. En effet, outre une quantité non négligeable de copies blanches, nombre de candidat.e.s ne connaissaient pas bien les récits de cet auteur et se sont perdus souvent dans des considérations générales, voire peu pertinentes.

Le jury souhaite donc alerter les futur.e.s candidat.e.s sur l'importance d'une préparation solide de l'ensemble du programme. S'il est vrai qu'une seule question du programme sert de sujet à l'épreuve écrite, il va de soi qu'elles sont toutes représentées aux épreuves orales, et à parts égales. Par conséquent, et pour se donner des chances réelles de réussir à ce concours, un candidat doit préparer sérieusement l'ensemble du programme. Quant au sujet proposé à l'épreuve de composition, celui-ci est toujours le reflet des explications fournies dans l'énoncé du programme lui-même. Ainsi, les candidat.e.s qui avaient bien étudié l'œuvre de Thomas Mann, en s'intéressant aux aspects mentionnés dans le chapeau de la question au programme (« différentes représentations de l'artiste », « rejet de la vie bourgeoise », « revendication de la marginalité », « fascination pour la mort », « l'ironie », « [dépassement] des oppositions binaires d'une pensée conservatrice »), ne pouvaient être pris au dépourvu par le sujet de composition proposé.

## Épreuve de composition

Le jury est conscient du fait que de nombreux (nombreuses) candidat.e.s n'ont pas la possibilité de suivre des cours de préparation au concours et qu'ils n'ont pas souvent l'occasion de pratiquer l'exercice de la composition littéraire, surtout si leurs études supérieures remontent à de nombreuses années. Or, l'épreuve de composition est un exercice universitaire complexe et exigeant qui ne s'improvise pas. C'est pourquoi nous conseillons, aux futur.e.s candidat.e.s, la lecture attentive des précédents rapports de jury, qui apportent un éclairage précieux sur l'exercice de composition en langue étrangère,<sup>7</sup> notamment celui de la session 2014.

Pour commencer leur préparation à l'épreuve, les candidat.e.s devraient lire intégralement et plusieurs fois les œuvres tout en prenant des notes pour en faire des fiches de lecture (qui seraient à relire le plus souvent possible) – tâches particulièrement facilitées par la brièveté relative des récits de Thomas Mann. Ensuite, tout en s'appuyant sur leurs lectures et sur les explications du programme, les candidat.e.s devraient absolument s'entraîner à la rédaction d'une composition, en déclinant l'exercice sous tous ses aspects : analyser et réfléchir sur un sujet donné, en dégager une problématique pertinente, rassembler et trier l'ensemble de ses idées, retenir celles qui sont utiles et rejeter les autres, élaborer un plan cohérent traduisant une dynamique dans l'argumentation, trouver une accroche solide qui présente le contexte et amène le sujet, rédiger un texte sans perdre de vue son fil conducteur, soigner le style et respecter le registre de langue (ni trop familier, ni trop ronflant et pompeux), rédiger une conclusion, et faire une relecture attentive de l'ensemble en corrigeant les éventuelles erreurs de langue (ce qui vaut aussi pour les candidat.e.s germanophones). Voilà les étapes indispensables qui permettent de produire une composition réussie et qui ont été parfaitement maîtrisées par de nombreux (nombreuses) candidat.e.s.

Malheureusement, beaucoup ont reproduit la citation du sujet tout au début de leur copie et se sont ensuite lancés dans une introduction qui n'était pas en lien direct avec la citation. Rappelons que l'introduction ne doit pas être trop longue (l'annonce du plan n'arrivait parfois qu'en page 3 de la copie) et que la présentation doit être soignée ; l'écriture de certain.e.s candidat.e.s était en effet difficile à déchiffrer ou illisible. Dans un certain nombre de copies, le jury a été confronté à de multiples ratures, à des passages entiers barrés et à des fautes d'inattention en tout genre (oublis des préverbes séparables, fautes de genre, ponctuation fantaisiste). Il est aussi conseillé de rendre son plan « visible », c'est-à-dire de faire des paragraphes qui facilitent la lecture.

Une autre erreur est de vouloir absolument plaquer des connaissances générales, issues d'un cours de préparation, sans pouvoir faire la démonstration d'un lien direct avec le sujet (das Apollinische und das Dionysische, die Dekadenz, etc.). En effet, un cours n'est vraiment utile que lorsqu'on a fait siennes les idées, analyses et explications qui s'y trouvent. Aussi convient-il de ne pas oublier que l'on n'est pas seul à suivre un cours de préparation ou à lire une analyse. Il vaut mieux ne pas présenter aux correcteurs le même

---

7 Le jury conseille aux futurs candidats qui ne peuvent suivre des cours de fournir un travail personnel régulier avec un ouvrage adapté. Voici quelques ouvrages que le jury recommande : BELLETTO-SUSSEL, Hélène / KAUFFMANN, Élisabeth / MILLOT, Cécile, *Littératures allemandes: anthologie et méthodes d'approche des textes*, Paris, Ed. Armand Collin, 1998 ; MOENNIGHOFF, Burkhard / MEYER-KRENTLER, Eckhardt, *Arbeitstechniken Literaturwissenschaft*, Paderborn, Wilhelm Fink Verlag, 2001 ; SITTIG, Claudius, *Arbeitstechniken Germanistik*, Stuttgart, Ernst Klett Verlag, 2008 ; JEBING, Benedikt, *Arbeitstechniken des literaturwissenschaftlichen Studiums*, Stuttgart, Philipp Reclam Verlag, 2017

discours qui se retrouve dans plusieurs copies, comme il est déconseillé de rédiger sans avoir posé de réelle problématique. Une fois la rédaction engagée, il faut garder le fil conducteur en tête. N'oublions pas que le sujet est composé d'une citation et d'une consigne de travail. Dans le sujet de cette session, les candidat.e.s étaient invité.e.s à examiner de manière contrastée l'énoncé proposé et à en mesurer sa validité (« inwiefern » → *Erörterung*).

Un autre écueil à éviter absolument est de vouloir prouver ses connaissances des nouvelles en « racontant » leur contenu, sans mise en relation avec le sujet. Il convient, en effet, de distinguer récit et analyse. Nombre de candidat.e.s confondent d'ailleurs le narrateur d'un récit (Erzähler, Erzählinstanz) avec son auteur (Schriftsteller, Verfasser), voire avec le personnage principal (Hauptfigur, Protagonist), ce qui conduit à un amalgame entre Thomas Mann et les personnages, Tonio Kröger ou Aschenbach par exemple.

Enfin, il est primordial de gérer son temps de manière à en avoir suffisamment à la fin de l'épreuve pour pouvoir relire soigneusement ce qu'on a écrit, la qualité et la correction de la langue étant évidemment un des critères d'évaluation de l'épreuve écrite. Certain.e.s commencent très bien leur composition mais sont ensuite contraints, par manque de temps, d'abrégé leur deuxième ou troisième partie et de s'arrêter sans véritable conclusion, ce qui est fort dommage.

### **Orientation du sujet**

Le sujet proposé cette année reposait sur une citation tirée d'un ouvrage de Werner Wienand<sup>8</sup> qui avait comme objet d'analyse la nouvelle *Schwere Stunde* dans laquelle Thomas Mann décrit « l'heure difficile » que le jeune Schiller a passée pour la composition d'un poème. Mais l'origine de la citation n'était pas à prendre en compte par les candidats, car le but de la composition n'est pas de « deviner » l'origine, ni le contexte immédiat de la citation. En revanche, il faut analyser la citation en détail avant de passer à l'étape suivante de la composition. Décomposer la citation pour en retenir les mots-clés et les différentes thèses qui y sont avancées est une manière efficace de procéder.

Ainsi, les mots-clés de la citation sont « Bürgerlichkeit », « sehnsüchtige[r] Künstler », « Leidender », « bürgerliche Verfassung », « versagt [sein] », « vor Augen steh[en] », « Gemeinschaft mit den Bürgern » et « das im Bürgerlichen Verbotene ». Ces mots-clés devraient être immédiatement évocateurs pour les candidats. Les premières idées qu'ils suggèrent pourraient ainsi être rapidement notées.

Ensuite, ce sont les connecteurs logiques de la citation qui devraient attirer notre attention et qu'il faudra repérer et analyser, car ce sont eux qui « donnent vie » aux mots-clés évoqués, en les mettant en relation pour créer du sens. C'est ainsi que la préposition « bei », exprimant ici la concession (= trotz), suggère l'existence d'un paradoxe entre la condition bourgeoise de l'artiste et sa souffrance supposée. La préposition « durch », quant à elle, nous renseigne sur la raison d'une conscience constante chez l'artiste de ce qui lui est refusé. Cette prise de conscience serait en effet amplifiée par sa condition

---

<sup>8</sup>WIENAND, Werner, *Größe und Gnade - Grundlagen und Entfaltung des Gnadenbegriffs bei Thomas Mann*, Würzburg, Verlag Königshausen und Neumann, 2001

bourgeoise (« um so mehr » – [sic] ancienne orthographe dans le texte original). L'emploi de la double conjonction « sowohl... als [auch]... » permet d'affirmer que ce refus est double (impossibilité de vivre en harmonie avec les membres de la bourgeoisie et confrontation à des tabous).

Il est par conséquent possible de décomposer la citation en plusieurs affirmations : 1) l'artiste aurait une condition bourgeoise, 2) l'artiste serait envahi de désirs insatisfaits, 3) l'artiste serait un être qui souffre, 4) la société bourgeoise aurait des tabous, 5) l'artiste se verrait refuser certaines choses, 6) l'artiste ne serait pas capable de vivre en harmonie avec les membres de la bourgeoisie, 7) l'artiste serait conscient de sa situation car il fait lui-même partie de la société bourgeoise. Ainsi, l'ensemble de la citation peut être illustrée de la manière suivante :

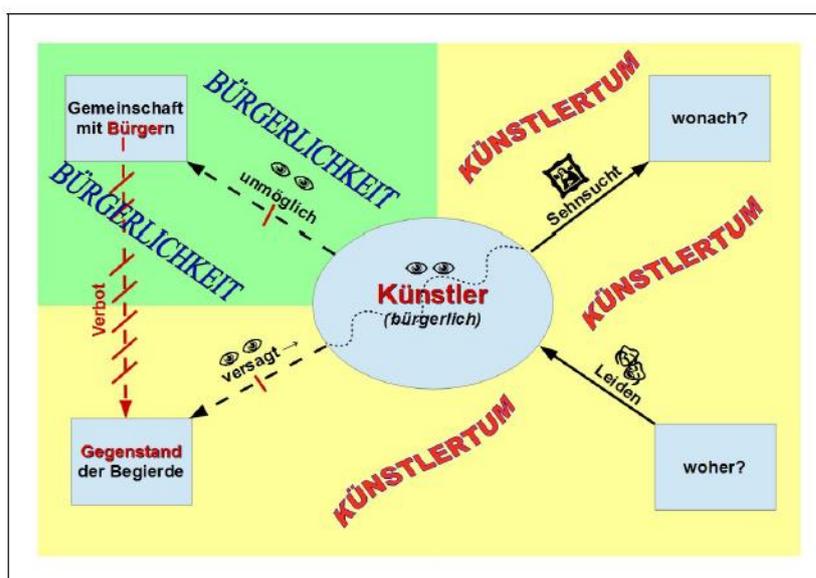


Abb. „Spannungsfeld Bürgerlichkeit - Künstlertum“

Ces nombreuses affirmations, partiellement implicites dans la citation, soulèvent directement des questions qu'il convient de formuler pour lancer la réflexion et pour aboutir à une problématique et à un plan de rédaction : 1) Dans quelle mesure l'artiste possède une condition bourgeoise ? Peut-il / veut-il s'en défaire ? 2) Quels sont les tabous de la société bourgeoise ? Quel est l'objet de désir de l'artiste ? Pourquoi ne peut-il y accéder ? 3) Quels sont les aspirations et les désirs de l'artiste ? Pourquoi en éprouve-t-il ? 4) Quelle est la cause de sa souffrance ? Pourquoi souffre-t-il ? 5) Pourquoi ne peut-il pas vivre en harmonie avec les bourgeois ? 6) Comment l'artiste prend-il conscience de sa situation ? Ces questions peuvent évoquer certaines nouvelles de Thomas Mann et on pourrait, à ce stade, noter les titres, situations, personnages, citations et autres éléments des récits qui peuvent servir d'illustration aux idées développées dans la composition.

L'étape suivante est celle de la problématisation et de la structuration de la composition. L'analyse détaillée du sujet et la formulation des questions doivent naturellement conduire à une problématique pertinente et à l'élaboration d'un plan cohérent.

### **Zoom sur la problématisation**

Le jury a remarqué que les candidat.e.s « détournent » parfois le sujet pour proposer une problématique qu'ils avaient visiblement préparée à l'avance, alors que, comme nous l'avons indiqué plus haut, la problématisation de la citation est la phase cruciale qui conditionne le succès de la composition. Mais problématiser ne se réduit pas

à formuler quelques (vagues) interrogations comme c'est parfois le cas dans les copies. Les plans inopérants proviennent d'une analyse déficiente de la citation qui n'est pas appréhendée dans son ensemble, mais tronçonnée en morceaux étudiés indépendamment (« Künstlertum », « Bürgerlichkeit », « das im Bürgerlichen Verbotene »). Ceci aboutit forcément à dresser des catalogues dans un plan à tiroirs, alors que c'est l'articulation de la pensée exprimée par la citation qui prime. Aussi, les oppositions trop tranchées (par exemple entre « Bürgertum » et « Künstlertum ») débouchaient sur des visions caricaturales : l'artiste est un marginal maladif et décadent, le bourgeois un individu riche, insensible et en bonne santé ! Certaines copies étaient entièrement construites sur de tels clichés.

Parfois le sujet était réduit à « Bürger » et « Künstler » sans définir ni nuancer les deux termes, alors qu'il était indiqué de démontrer, précisément, en quoi consiste la condition bourgeoise de l'artiste. Aussi était-il nécessaire de s'interroger sur les différents phénotypes de l'artiste que Thomas Mann dépeint dans ses récits. Il va de soi qu'il ne suffisait pas de dresser une liste des différents langages artistiques présents dans les récits (littérature, peinture, musique, théâtre...). Ici, il était plutôt habile de faire la distinction entre les différents types d'artistes que sont le peintre Paolo Hofmann (*Der Wille zum Glück*), l'amateur des arts et dilettante Johannes Friedemann (*Der kleine Herr Friedemann*), le narrateur esthète dans *Der Bajazzo* qui échoue en tant qu'artiste, l'écrivain en devenir Tonio Kröger (« ein Bürger auf Irrwegen, Tonio Kröger, – ein verirrter Bürger »), l'écrivain en manque d'inspiration et sans succès Detlev Spinell et les désirs réprimés de Gabriele Klöterjahn (*Tristan*), le marchand d'art Blüthenzweig et le jeune Hieronymus (*Gladius Dei*), le brillant talent Bibi Saccellaphylaccas et le vieux critique de musique (*Das Wunderkind*), le poète absent Daniel – prophète autoproclamé – et le nouvelliste (*Beim Propheten*), Friedrich Schiller qui souffre et qui est jaloux de Goethe (*Schwere Stunde*), les arrogants et narcissiques jumeaux Siegmund et Sieglind Aarenhold (*Wälsungenblut*), et l'écrivain célèbre Gustav von Aschenbach (*Der Tod in Venedig*). Ce faisant, il fallait aussi veiller à ne pas confondre les noms des personnages et les titres des nouvelles.

Les interprétations nuancées à partir d'une perception fine des différences dans les nouvelles du recueil devraient idéalement permettre une analyse de l'antagonisme « Bürgerlichkeit / Künstlertum » dans toute sa complexité, c'est-à-dire dépassant la vision quelque peu stéréotypée de la marginalité de l'artiste et montrant sa position de surplomb par rapport à la société bourgeoise, ce qui favorise une mise à distance de la société et un regard critique. Des copies ont bien mis en valeur le côté hors-la-loi de l'artiste, en citant bien sûr *Tonio Kröger*. Certains candidats ont su ajouter à cet aspect le regard ironique de Thomas Mann avec par exemple *Die Hungernden*. D'autres ont bien exploité l'aspect de la marginalité de l'artiste et sa situation d'observateur (« vor Augen stehen »). Le jury a cependant regretté le peu d'approfondissement sur les notions de « Sehnsucht » et « Leiden » : Arthur Schopenhauer, Richard Wagner et Friedrich Nietzsche ont parfois été rapidement évoqués, mais très souvent ignorés.

Beaucoup de plans reposaient sur l'opposition « Bürger / Künstler » (par exemple : 1. *Der leidende und sehnsüchtige Künstler*, 2. *Künstler sein und dabei Bürger sein: Konflikte*, 3. *Versöhnung: « Tonio Kröger » und « Tod in Venedig »*). Cependant, cette opposition n'a pas toujours donné lieu à un plan dialectique. Souvent, le plan était réduit à deux parties: 1. *Bürgertum*, 2. *Künstler / Verbotenes*. Ces candidat.e.s se sont alors

trouvé.e.s « pris.es au piège », mis.es en difficulté pour trouver une troisième partie puisque les contradictions exprimées dans le sujet n'ont pas toujours servi de fil rouge. La troisième partie se transformait alors en un exposé trop exhaustif et hors-sujet de la biographie de l'auteur Thomas Mann.

Voici deux exemples de problématique et de plan cohérents qui ont donné lieu à des compositions réussies :

A. « *Inwiefern will der Künstler überhaupt ein Bürger sein?* »

1. Leiden als schöpferische Kraft (*Schwere Stunde – Tristan – Der Bajazzo*)
2. Leiden durch Liebe und Tod (*Der Wille zum Glück – Der kleine Herr Friedemann*)
3. Apollinisches / Dionysisches (*Wälsungenblut – Tonio Kröger – Der Tod in Venedig*)

B. « *Fraglich ist, ob der Künstler ein Leidender bleibt oder ob es nicht zu einer Überwindung des Leidens kommen kann.* »

1. Das Leiden des Künstlers
2. Die bürgerliche Lage des Künstlers als Vorteil
3. Die Rolle der ironischen Distanz

### **Conclusion**

Le jury invite les futurs candidats à tenir compte des conseils méthodologiques de tous les rapports disponibles (puisque'ils se complètent). Il les encourage surtout à se familiariser avec l'exercice de la composition en langue étrangère, et les incite à s'entraîner sur toutes les thématiques du programme, sans hésiter à lire d'autres textes de l'auteur que ceux mentionnés dans le programme. Ainsi, il était par exemple possible de faire référence au roman *Buddenbrooks* (qui fait également partie du « Frühwerk » de Thomas Mann) ou aux écrits théoriques comme *Betrachtungen eines Unpolitischen*, *Bilse und ich* ou encore *Versuch über das Theater*.

## Epreuve écrite – Traduction

Moyenne des candidats(e)s à l'Agrégation interne	11,4 / 20
Moyenne des candidat(e)s au CAERPA	11,85 / 20

### Sujet :

#### I. Thème

Je dirais que le français est une langue de connivence, quand l'allemand, par sa structure syntaxique même, et notamment le rôle éminent du verbe, confisque la possibilité de conversation. L'épreuve de cette impossibilité se retrouve, d'une manière particulièrement amusante, dans les plaintes de Mme de Staël. Celle-ci se plaignait en effet régulièrement, lors de ses séjours en Allemagne, de ce qu'il n'y avait pas de conversation possible parce que, chez Goethe par exemple, ceux qui prenaient la parole ne la lâchaient pas avant d'avoir terminé leur phrase : « Ah que je regrette le gazouillis de mon salon, écrit-elle. On y parle tous en même temps et tout le monde s'entend. » Où l'on voit bien que, pour elle, une conversation consiste précisément à emboîter le pas à celui qui parle, à prolonger ce qu'il dit dans une sorte de connivence, souvent tout à fait amicale, mais qui ne peut exister dans la langue allemande.

Dans la forme syntaxique allemande, dérivée de l'interrogation, le verbe précède toujours le sujet [...]. Toute la rhétorique allemande joue sur le phénomène d'une interrogation implicite : l'affirmative où l'on constate la présence d'une « inversion » sujet-verbe est en fait la réponse à une question qui n'a pas été exprimée. [...]

C'est ce dispositif-là qui est proprement le lieu créateur de la langue allemande, le moteur de l'innovation. La contrainte est par ailleurs si forte que la phrase idéalement achevée tend essentiellement au silence : après le verbe, il n'y a plus rien à ajouter.

Heinz WISMANN, *Penser entre les langues*, Albin Michel, 2012  
(Champs Flammarion, 2014, pp. 81-83)

1. Traduire le texte ci-dessus en allemand.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour chacun des segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'identification et l'explication linguistique des différences dans la façon dont la langue source et la langue cible construisent le sens dans des énoncés.  
Le segment souligné ainsi que la traduction retenue doivent être à chaque fois rappelés sur la copie.

*NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.*

#### II. Version

Fallmerayer sah von seinem Schreibtisch auf. Es war fünf Uhr nachmittags. Obwohl die Sonne noch nicht untergegangen war, dämmerte es bereits, vom Regen kam es. Auf den gläsernen Vorsprung des Perrondachs trommelte der Regen ebenso unaufhörlich, wie der Telegrafengerät zu ticken pflegte – und es war eine gemütliche, unaufhörliche Zwiesprache der Technik mit der Natur. Die großen bläulichen Quadersteine unter dem Glasdach des Perrons waren trocken. Die Schienen aber – und zwischen den Schienenpaaren die winzigen Kieselsteine – funkelten trotz der Dunkelheit im nassen

Zauber des Regens.

Obwohl der Stationschef Fallmerayer keine fantasiebegabte Natur war, schien es ihm jedoch, daß dieser Tag ein ganz besonderer Schicksalstag sei, und er begann, wie er so zum Fenster hinausblickte, wahrhaftig zu zittern. In sechsunddreißig Minuten erwartete er den Schnellzug nach Meran. In sechsunddreißig Minuten – so schien es Fallmerayer – würde die Nacht vollkommen sein – eine fürchterliche Nacht. Über seiner Kanzlei, im ersten Stock, tobten die Zwillinge, wie gewöhnlich; er hörte ihre trippelnden, kindlichen und dennoch ein wenig brutalen Schritte. Er machte das Fenster auf. Es war nicht mehr kalt. Der Frühling kam über die Berge gezogen. Man hörte die Pfiffe rangierender Lokomotiven, wie jeden Tag, und die Rufe der Eisenbahnarbeiter und den dumpf scheppernden Anschlag der verkoppelten Waggons. Dennoch hatten heute die Lokomotiven einen besonderen Pfiff. So war es Fallmerayer. Er war ein ganz gewöhnlicher Mensch. Und nichts schien ihm sonderbarer, als daß er an diesem Tage in all den gewohnten, keineswegs überraschenden Geräuschen die unheimliche Stimme eines ungewöhnlichen Schicksals zu vernehmen glaubte. In der Tat ereignete sich an diesem Tage die unheimliche Katastrophe, deren Folgen das Leben Adam Fallmerayers vollständig verändern sollten.

Joseph Roth, *Stationschef Fallmerayer* (1933),  
in: *Deutsche Erzähler* (vol. 2), 1971, pp. 212-213

1. Traduire le texte ci-dessus en français.
2. Justifier en français votre choix de traduction pour chacun des segments soulignés. Vous vous appuyerez pour cela sur l'identification et l'explication linguistique des différences dans la façon dont la langue source et la langue cible construisent le sens dans des énoncés.  
Le segment souligné ainsi que la traduction retenue doivent être à chaque fois rappelés sur la copie.

*NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre.*

**Rapport du jury présenté par Monsieur Patrick Henner, Madame Claire Jost,  
Monsieur Gilbert Magnus, Madame Muriel Philippe, Madame Catherine Torres**

*Ce rapport ne se veut pas un corrigé, mais s'inscrit dans la continuité de ceux des précédentes sessions, que le jury incite vivement les futurs candidats à relire.*

### **Enjeux de l'épreuve**

Swetlana Geier, qui a traduit de 1994 à 2004 du russe vers l'allemand les cinq grands romans de Dostoïevski, définissait ainsi la traduction : „Die Übersetzung ist keine Raupe, die von links nach rechts kriecht, sondern die Übersetzung entsteht immer aus dem Ganzen.“<sup>9</sup> En thème comme en version, le jury a apprécié que les candidats prennent en compte l'économie générale du texte, sa nature – texte narratif pour la version, texte argumentatif pour le thème –, son rythme, sa cohérence interne. L'attention particulière que certain.e.s candidat.e.s ont su porter à la concordance des temps dans le texte narratif (utilisation de l'imparfait et du passé simple) et aux connecteurs logiques dans le texte argumentatif a contribué au succès de la traduction.

<sup>9</sup> Film de Vadim Jendreyko, « Swetlana Geier, Die Frau mit den fünf Elefanten », 2009.

Cette épreuve de traduction vérifie le degré de maîtrise des candidat.e.s dans les deux langues, la précision et la finesse de sa connaissance des deux codes linguistiques, mais aussi sa capacité, dans un dialogue argumenté entre les deux langues, à donner à voir dans la langue cible la situation, le point de vue, l'univers portés par la langue de départ. Le jury a déploré que le français soit parfois malmené, alors que techniquement, c'est la langue la plus mobilisée dans l'épreuve : les approximations lexicales, la méconnaissance de la connotation de certains mots, l'analyse syntaxique erronée compromettent déjà l'accès au sens du texte et rendent impossible sa restitution. Pour toutes ces raisons, le jury invite les futur.e.s candidat.e.s à traiter prioritairement les questions de traductologie.

Rappelons enfin l'importance d'une graphie lisible et du soin minimal à apporter à la copie, en évitant les surcharges de renvois et de ratures, facilitant ainsi la lecture par le jury du texte proposé.

## **Traductologie**

La lecture des rapports précédents s'avère très utile dans le cadre de la préparation aux concours, en particulier à l'épreuve de traduction. Dans le présent rapport, nous allons donc nous concentrer sur les points particulièrement significatifs propres au sujet de traduction de la session 2017. Les remarques qui vont suivre seront donc à considérer comme des conseils dont les candidat.e.s pourront tirer profit pour améliorer leur prestation dans la partie « traductologie » de cette épreuve, qui, même si elle ne fait pratiquement plus l'objet d'une « impasse », est dans un grand nombre de copies encore traitée de façon trop expéditive.

- Peut-être les candidat.e.s pourraient-ils (elles) commencer par traduire les passages contenant les segments soulignés, ce qui leur laisserait le temps de réfléchir plus longuement à la qualité de la langue cible, d'ailleurs très importante pour toute l'épreuve, mais absolument incontournable pour les segments soulignés, et ce d'autant plus que la part réservée à la traductologie prend une place non négligeable dans l'évaluation en traduction.
- Il ne s'agit pas de traiter de « difficultés » ou de « problèmes de traduction », mais tout simplement d'analyser des soulignements d'un point de vue traductologique.
- Il convient également d'éviter l'usage de formules péremptoires ou de lapalissades comme, entre autres, « l'allemand étant plus précis que le français, il dispose de davantage de recours lexicaux que celui-ci ». Les deux langues présentent des caractéristiques parfois similaires, parfois divergentes, chacune d'elle fonctionnant à sa manière.
- Il est bon de distinguer plusieurs niveaux d'analyse (morphosyntaxe, sémantique, pragmatique, texte/discours), afin de hiérarchiser les remarques faites à propos des segments soulignés, et de traiter, par exemple, en dernier lieu le niveau d'analyse qui semble le plus pertinent pour le soulignement en question.
- L'épreuve de traductologie permet aux candidat.e.s de faire montre de leur connaissance fine des codes dans les deux langues. Cette maîtrise est nécessaire à la compréhension dans les deux langues et facilite la traduction. On ne traduit pas pour comprendre, on traduit ce qu'on a compris.

- Quant aux métatermes utilisés, il n'y a pas d'école qui ait davantage pignon sur rue qu'une autre, mais l'ensemble doit être cohérent. Le jury met en garde les candidat.e.s contre l'usage de termes mal maîtrisés qui rendent le propos difficilement compréhensible.
- Comme nous l'avons déjà précisé plus haut, la qualité du français est primordiale dans cette épreuve. Nous avons en effet relevé les coquilles suivantes qui traduisent une connaissance imparfaite de l'orthographe et de la grammaire du français : *valeur général*, *nous devons ajouté...*, *x est régi par...*, *ce possibilité*, *compatible à*, *cet un groupe verbal*, *cette énoncé complet*, *x renvoie à...*, *un énoncé plus longue*, *un procédée*, *nous avons pas...*, *le contacte*, *le groupe verbale*, *se groupe*, *conjonction de coordinnation*, *j'ai utiliser*, *méthaphore*, pour ne citer que ces exemples qui n'ont absolument pas leur place dans une copie d'agrégation.
- Le jury a eu le plaisir de lire quelques commentaires traductologiques particulièrement réussis et encourage les futur.e.s candidat.e.s à préparer sérieusement cette épreuve.

À titre d'exemple, voici le commentaire qui aurait pu être fait à propos du premier soulignement du sujet de traduction session 2017 (version).

*Auf den gläsernen Vorsprung des Perrondachs trommelte der Regen ebenso unaufhörlich, wie der Telegrafengerät zu ticken pflegte*

Ce soulignement correspond à un groupe verbal en fonction d'énoncé de base *trommel-*.

- *auf den gläsernen Vorsprung des Perrondachs* : groupe prépositionnel de base *auf*, préposition suivie ici de l'accusatif en raison de la relation directionnelle entre le procès (*trommeln*) et la portion d'espace concernée/affectée par ce procès (*gläserner Vorsprung des Perrondachs*).
- *gläsern* : adjectif de matière dérivé de *Glas* par adjonction du suffixe *-en/-ern* (équivalent du GPrép *aus Glas*). De plus, présence ici de l'inflexion sur *-a-* [d'autres exemples, *hölzern* (en bois), *stählern* (en acier), *mais wollen* (en laine), *samten* (en/de velours)]. En français, on songera à l'adjectif à forme de participe passé → *vitré* ou *en/de verre* (*plafond de verre*, sens souvent figuré en employant la préposition *de*)
- *der Vorsprung* : ici, l'idée d'avancée au sens spatial et concret du terme et non l'idée d'avance sur un concurrent au sens à la fois temporel et spatial. La traduction par *auvent* semble tout à fait indiquée ici.
- *das Perron* (-s, -s) : autriacisme, également *der Perron* en Suisse, signifiant *le quai*. Ne confondons donc pas avec le terme *perron* en français (Ex. *le perron de l'Élysée*), « petit escalier extérieur se terminant par une plate-forme de plain-pied avec l'entrée principale d'une habitation, d'un monument » (*Le Petit Robert*).
- *der Regen trommelte* : l'allemand et les autres langues germaniques disposent d'une quantité impressionnante de verbes reproduisant des sons, là où le français se voit souvent contraint de ne proposer que *faire un bruit de....* Dans notre cas, le verbe *tambouriner* est possible en français. On aurait aussi pu penser au verbe *marteler* qui, lui, s'emploie avec un complément d'objet direct.

- *ebenso unaufhörlich, wie der Telegrafengerät zu ticken pflegte* : il s'agit à la fois de rendre, grâce à une structure comparative, l'idée d'un son similaire et continu (comparaison correspondant à *ebenso* et pouvant être rendue par *même* en français) et d'introduire le son particulier du télégraphe semblable au tic-tac d'une horloge, légèrement différent du tambourinement de la pluie, tous deux émis à la même fréquence. Le terme « cliquetis » existe en français et s'applique surtout au son produit pas des clés ou des aiguilles à tricoter. Il peut également être retenu dans le cas du télégraphe, mais malheureusement pas le « \*tiquetis », qui serait pourtant idéal ici. Notons que le verbe *tiqueter* existe : parsemer de petites taches de couleurs différentes. Le terme *Apparat* ne se traduira pas en français, il est contenu dans *télégraphe*.  
S'ajoute à cela l'idée d'habitude appliquée au bruit du télégraphe et correspondant au verbe *pflegen* + GInf. Notons enfin l'allitération en *t* (*trommelte*, *Telegrafengerät*, *ticken*, *pflegte*) et l'assonance d'abord en *o*, puis en *a* (*Vorsprung*, *trommelte*, *ebenso* ; *Telegrafengerät*) dans ce passage particulièrement réussi sur le plan prosodique et sur celui de la représentation des choses et des sons (onomatopées : *trommeln*, *ticken*).
- On pourrait enfin évoquer la question du temps verbal propre à ce passage, à savoir le recours à l'imparfait correspondant à une description en arrière-plan qui s'oppose aux passages au passé simple relevant du récit et présentant des procès qui font progresser le récit.

Traductions proposées :

*Sur la partie vitrée de l'auvent surplombant le quai, la pluie ne cessait de tambouriner au même rythme que le tic-tac/le cliquetis habituel du télégraphe // ... la pluie tambourinait au même rythme incessant que le tic-tac/le cliquetis habituel du télégraphe.*

### Traduction

Nous attirons l'attention des candidat.e.s sur la nécessité de se conformer aux règles d'orthographe des deux langues, dont le non-respect peut conduire à des impropriétés : en allemand, l'emploi notamment du ß et du ss depuis la réforme de l'orthographe ; en français, les accents, majuscules et traits d'union. De même, de nombreux (nombreuses) candidat.e.s ont produit une ponctuation erronée, directement importée de la langue source. Le jury rappelle donc que la ponctuation allemande, grammaticale, ne revêt pas le même rôle que la française, aux fonctions nettement plus stylistiques, et que son mauvais usage peut constituer une entrave à la compréhension du texte.

Par ailleurs, traduire, c'est choisir : les candidat.e.s ne peuvent laisser au jury l'embarras de ce choix en proposant plusieurs traductions possibles. De la même façon, les candidat.e.s n'ont pas à commenter (par des annotations figurant dans la marge ou entre les lignes) leur proposition de traduction. La mission du jury étant d'apprécier le texte produit, de tels commentaires ne peuvent être pris en compte.

## Thème

Cette session a soumis à la compréhension, à la perspicacité et à l'analyse des candidats un extrait de l'ouvrage *Penser entre les Langues*, du philologue et philosophe Heinz Wismann. Par son sujet même, ce texte invitait les candidat.e.s à réfléchir sur l'exercice de traduction et, au-delà, sur la médiation entre les langues.

Grâce à l'expression d'un point de vue singulier (« Je dirais que »), l'auteur s'attarde sur l'incidence de la structure des langues sur les relations sociales, et convoque Madame de Staël pour éclairer son propos : le texte, au présent de vérité générale, ne présentait pas de difficulté majeure de conjugaison ; il était toutefois attendu des candidats que, pour traduire l'imparfait des exemples tirés du passé, ils utilisent et maîtrisent le subjonctif I (« Celle-ci se plaignait [...] de ce qu'il n'y avait pas de conversation possible », „*Diese beschwerte sich [...] darüber, dass kein Gespräch möglich sei*“).

Par ailleurs, Heinz Wismann, en procédant à une analyse fine et précise du fonctionnement de la syntaxe allemande, a plusieurs fois recours à des expansions à droite du nom ; ces expansions pouvaient être traduites par des participiales ou des relatives, mais il convenait dans tous les cas de respecter la construction, les accords et la ponctuation (« Dans la forme syntaxique allemande, dérivée de l'interrogation, [...] », „*In der vom Fragesatz abgeleiteten deutschen syntaktischen Form*“ / „*In der deutschen syntaktischen Form, die vom Fragesatz abgeleitet ist, [...]*“).

De même, ce texte argumentatif s'articule autour de connecteurs logiques et des structures qu'ils régissent, et d'un lexique récurrent dont il fallait percevoir les connotations afin de choisir les termes qui pouvaient convenir dans toutes les occurrences. Ainsi le terme de „*Konnivenz*“ n'était-il pas approprié, puisqu'il désigne en allemand une alliance à des fins coupables quand le français « connivence » insistait, dans l'extrait, sur l'implicite de la relation.

Enfin, la traduction touchait ici à la *médiation* pour rendre l'arrière-plan culturel évoqué dans cet extrait : en aucun cas, le « salon » de Madame de Staël ne pouvait être traduit par „*Wohnzimmer*“, puisqu'il s'agissait d'évoquer ces lieux où philosophes et écrivains, dans l'effervescence des Lumières, échangeaient, débattaient, « gazouillaient »...

Proposition de traduction :

*Mich dünkt, dass das Französische eine Sprache des heimlichen Einverständnisses ist, wobei das Deutsche schon auf Grund seiner syntaktischen Struktur und besonders der herausragenden Rolle des Verbs an der Möglichkeit zum Gespräch hindert. Der Beweis für diese Unmöglichkeit wird in den Klagen von Madame de Staël auf besonders amüsante Weise zum Ausdruck gebracht. Letztere klagte nämlich regelmäßig anlässlich ihrer Aufenthalte in Deutschland darüber, dass kein Gespräch möglich sei, weil zum Beispiel bei Goethe diejenigen, die das Wort ergriffen, es nicht wieder abgäben, bevor sie ihren Satz beendet hätten: „Ach, wie sehr vermisse ich das Gezwitscher meines Salons, schreibt sie. Dort reden alle gleichzeitig und alle verstehen sich.“ Wo man genau merkt, dass für sie ein Gespräch eben darin besteht, den Gedankengang desjenigen, der spricht, weiterzuführen und das, was er sagt, in einer Art oft ganz freundlichem Einverständnis zu ergänzen, was in der deutschen Sprache aber nicht geschehen kann.*

*In der vom Fragesatz abgeleiteten deutschen syntaktischen Form steht das Verb immer vor dem Subjekt [...]. Die ganze deutsche Rhetorik setzt das Phänomen des mitenthaltene[n] Fragesatzes ein: Der Aussagesatz, wo man eine Subjekt-Verb-Umstellung feststellt, ist eigentlich die Antwort auf eine nicht ausgesprochene Frage.*

*Gerade diese Vorrichtung ist schlechthin der Hort der Schöpfung der deutschen Sprache, die treibende Kraft der Innovation. Diese Verpflichtung prägt sich dermaßen aus, dass der perfekt zu Ende gebrachte Satz sich im Wesentlichen dem Schweigen zuwendet: Nach dem Verb gibt es nichts mehr hinzuzufügen.*

## **Version**

L'extrait proposé pour la version se situe dans la première partie de la nouvelle de Joseph Roth (1894-1939) intitulée *Stationschef Fallmerayer*. Une lecture attentive permet de se représenter la scène et de saisir le caractère et les émotions du personnage, avant d'entrer dans le processus de traduction à proprement parler.

Le texte décrit l'atmosphère d'une fin d'après-midi dans une petite gare (*Stationschef, Perron, Schnellzug, Lokomotiven, Eisenbahnarbeiter, Waggons*), sous la pluie (*Regen, nass*), à la fin de l'hiver (*der Frühling kam*), à proximité de montagnes (*über die Berge*). L'arrivée du printemps semble s'accompagner de l'imminence d'un bouleversement radical, qui adviendra avec la Première Guerre mondiale : nous sommes en 1914. Mais ce bouleversement, dans la nouvelle, est également d'ordre privé : suite à un accident ferroviaire, la vie du chef de gare va prendre un tout autre chemin.

Le personnage d'Adam Fallmerayer, dont les perceptions (la vue et l'ouïe) sont le fil conducteur de cet extrait, est caractérisé par son statut professionnel (*Stationschef*) et familial (*die Zwillinge* : on peut penser qu'il s'agit ici de ses propres enfants).

Le texte décrit la routine quotidienne (*pfliegte, gemütlich, unaufhörlich, wie gewöhnlich, wie jeden Tag, gewohnten, keineswegs überraschenden*) d'un personnage au caractère simple (*keine fantasiebegabte Natur, ein ganz gewöhnlicher Mensch*), situation de départ remise en cause par plusieurs procédés stylistiques :

- **Un langage poétique** (*eine gemütliche, unaufhörliche Zwiesprache, im nassen Zauber des Regens*) qu'il s'agit de rendre dans la langue cible en recourant à la médiation : en français, la "magie" ne saurait être "mouillée", il faudra donc chercher une autre manière de rendre cette image.
- **Un lexique exprimant l'intuition nouvelle qui saisit ce personnage pourtant bien installé dans ses habitudes** : *schien es ihm jedoch ; so schien es Fallmerayer ; so war es Fallmerayer*
- **L'emploi récurrent de tournures concessives** (*obwohl, aber, trotz, jedoch, dennoch*) annonçant un changement radical, une catastrophe imminente qui va, comme l'annonce la fin de l'extrait, bousculer la routine quotidienne du chef de gare.
- **Un lexique exprimant l'inquiétude et l'étrangeté** : *wahrhaftig zittern, fürchterlich, besonderen, sonderbarer*

Le jury souhaite attirer particulièrement l'attention des candidat.e.s sur le choix des temps et des modes à employer dans la langue cible afin de traduire correctement le prétérit allemand.

Nous rappelons tout d'abord que la tournure concessive *bien que* (traduction de *obwohl*) demande le subjonctif. Pour ce qui est de l'aspect des verbes dans ce récit au passé, les passages descriptifs, évoquant notamment des bruits récurrents, ne peuvent être rendus qu'à l'imparfait. Par ailleurs, les expressions caractérisant des événements survenant dans le récit (*er begann [...]* ; *Er machte das Fenster auf* ; *In der Tat ereignete sich an diesem Tage*) doivent être rendues au passé simple. En revanche, le traducteur doit opérer un choix pour les verbes rendant compte des impressions du personnage (*schien es ihm jedoch [...]* ; *so schien es Fallmerayer* ; *So war es Fallmerayer* ; *Und nichts schien ihm sonderbarer*) : ici, selon la lecture que chacun.e fait du texte, l'imparfait et le passé simple peuvent tous deux convenir.

Proposition de traduction :

*Fallmerayer leva les yeux de son bureau. Il était cinq heures de l'après-midi. Bien que le soleil ne fût pas encore couché, il commençait déjà à faire sombre, à cause de la pluie. Sur la partie vitrée de l'auvent surplombant le quai, la pluie ne cessait de tambouriner au même rythme que le tic-tac habituel du télégraphe – et c'était là une plaisante conversation poursuivie sans relâche entre la technique et la nature. Sous la verrière du quai, les grandes dalles bleutées étaient sèches. Les rails, cependant – ainsi que les minuscules graviers entre la double rangée de ceux-ci –, scintillaient malgré l'obscurité, comme baignés dans la féerie de la pluie.*

*Bien que le chef de gare Fallmerayer n'eût pas une imagination particulièrement fertile, il lui semblait pourtant que cette journée était tout particulièrement marquée par le destin et, tout en regardant ainsi par la fenêtre, il fut pris de véritables tremblements. Il attendait l'express à destination de Merano qui devait arriver dans trente-six minutes. Dans trente-six minutes – lui semblait-il – la nuit serait totale – une terrible nuit. Au-dessus de son bureau, au premier étage, les jumelles\* faisaient leur chahut habituel ; il entendait leurs petits pas rapides, enfantins et pourtant un peu brusques. Il ouvrit la fenêtre. Il ne faisait plus froid. Après avoir franchi les montagnes, le printemps approchait. Comme tous les jours, on entendait le sifflement de locomotives en train de manœuvrer, ainsi que les appels des cheminots et le choc métallique et sourd des wagons assemblés. Pourtant, aujourd'hui, les locomotives avaient un sifflement particulier. Telle était l'impression de Fallmerayer. C'était un homme des plus ordinaires. Et rien ne lui sembla plus étrange que l'impression de percevoir ce jour-là, dans tous ces bruits coutumiers et nullement surprenants, la voix étrange d'une destinée inhabituelle. De fait, c'est ce jour-là que se produisit l'étrange catastrophe dont les conséquences devaient changer du tout au tout la vie d'Adam Fallmerayer.*

\* jumelles / jumeaux : la langue allemande ne faisant pas de distinction, les deux traductions sont recevables.

## Epreuve orale – Explication de texte

	Agrégation interne	CAERPA
Moyenne des candidat.e.s présent.e.s	12,24 / 20	12,44 / 20
Moyenne des candidat.e.s admis.es	14,57 / 20	14,25 / 20
Note maximale	20 / 20	15,75 / 20
Note minimale	05 / 20	05 / 20

### **Partie explication de texte**

#### **Rapport présenté par Monsieur Olivier Hanse et Monsieur Jean-Michel Pouget**

#### Présentation générale de l'épreuve

L'épreuve d'explication de texte comporte trois heures de préparation pour une heure de passage. Son enjeu est de tester les candidat.e.s sur leur aptitude à analyser un texte de manière problématisée, à mettre à profit leur connaissance d'une œuvre littéraire ou d'un sujet de civilisation, à expliquer avec pertinence (et en contexte) le fonctionnement d'un certain nombre de faits de langue et enfin à traduire vers l'allemand un texte de quelques lignes (100 mots environ) en rapport avec la thématique abordée. De toute évidence, cette épreuve très polyvalente oblige à fournir un effort soutenu à travers les différentes séquences d'interrogation, mais aussi à gérer avec rigueur son temps de parole. En ce sens, lorsque la commission prévient les candidat.e.s qu'il ne leur reste plus que deux ou trois minutes de parole, ceci n'est jamais à comprendre comme une critique ou une tentative de déstabilisation mais toujours comme une aide et une invitation à utiliser au mieux le temps restant pour aller à l'essentiel et synthétiser son propos. Pour les détails du déroulement de l'épreuve, nous renvoyons aux rapports des années antérieures, en particulier à celui de la session 2013.

#### Constats et enjeux

Face à cette épreuve exigeante, nombre de candidat.e.s ont, cette année encore, extrêmement bien réussi à mettre en valeur leurs connaissances et leurs compétences tout en se montrant capables de captiver l'attention des interrogateurs. Car bien au-delà du simple exercice universitaire, rappelons que le jury d'explication évalue également, à travers les prestations, l'aptitude des candidat.e.s à communiquer de manière efficace, sans relâchement de style, à construire oralement un propos complexe qui soit à même d'intéresser et d'impliquer l'auditoire, mais aussi, lors de l'entretien, à entrer dans une interaction productive avec des interlocuteurs, en évitant de contourner les questions posées. En aucun cas les discussions avec la commission ne peuvent avoir pour objectif de piéger les candidat.e.s ou de mettre ostensiblement le doigt sur telle ou telle lacune. Profondément bienveillant, le jury d'explication tente par ses questions d'aider à préciser et à approfondir le propos tenu et la réflexion menée ; il peut éventuellement faire revenir les candidat.e.s en arrière pour, le cas échéant, les amener à étayer leurs dires ou à relativiser certaines affirmations trop catégoriques. Dans un tel contexte, mieux vaut se garder de tomber dans une attitude (parfois observée) de refus, voire de reproche à l'égard des membres de la commission (« mais je l'ai pourtant déjà dit ! ») ou bien d'autodénigrement. Même si l'émotion est perceptible et bien compréhensible, il importe de s'efforcer jusqu'au bout de rester constructif plutôt que de capituler face à la moindre question inattendue. En traduction, tout particulièrement, il ne faut jamais oublier que la reprise sous forme d'entretien fait partie intégrante de la structure de l'épreuve ; lorsque les examinateurs invitent à reprendre certains passages, ils ne pointent pas systématiquement de graves fautes mais peuvent, dans certains cas, espérer une simple

amélioration stylistique ou la recherche d'une expression plus adéquate. Par conséquent, il importe de rester concentré, de demeurer à l'écoute des membres de la commission jusqu'à la fin de l'épreuve, et de réfléchir le plus sereinement possible face à leurs sollicitations, quitte à prendre çà et là quelques secondes pour assimiler une question posée et construire tranquillement sa réponse. En aucun cas il ne sera utile de combler le silence par des remarques déplacées ou d'essayer d'apitoyer le jury en attirant son attention sur des problèmes personnels sans aucun lien avec le concours.

### Explication littéraire

Si les extraits de l'œuvre de Thomas Mann au programme proposés aux candidat.e.s lors de la session 2017 ont donné lieu à de remarquables prestations, nombreux sont ceux qui ont buté sur l'écueil de la paraphrase pour deux raisons majeures. D'une part à cause d'une méconnaissance évidente des techniques de l'explication de texte littéraire, d'autre part en raison d'une mise en perspective insuffisante de l'extrait à commenter par rapport aux autres nouvelles du recueil. Sur ce dernier point, rappelons que le jury attend des candidat.e.s qu'ils (elles) soient non seulement en mesure de situer précisément le texte proposé dans la nouvelle dont il est extrait, mais aussi qu'ils (elles) établissent des ponts avec d'autres nouvelles. Il faut apprendre à repérer, dans un texte à commenter, ce qui fait la singularité de l'écriture de jeunesse de Thomas Mann du point de vue thématique et stylistique et l'illustrer à l'aide d'exemples tirés d'autres récits. Prenons un exemple : l'extrait de *Tristan* dans lequel le narrateur dresse successivement les portraits (caricaturaux) de Herr Spinell et de Herr Klöterjahn renvoyait clairement à l'opposition *Künstler/Bürger* et invitait les candidat.e.s à s'interroger sur cette problématique centrale de l'œuvre en enrichissant leur réflexion avec des exemples d'autres personnages (Tonio Kröger, der Bajazzo, Gustav Aschenbach, ...). Concernant l'œuvre de Grillparzer, on pouvait s'attendre à ce que les candidat.e.s s'interrogent davantage sur les raisons de la reprise par l'auteur de ce mythe antique, du choix d'une trilogie et de sa composition d'ensemble, qu'ils (elles) commentent particulièrement la spécificité stylistique et de langue de ce « poème dramatique », l'utilisation du vers blanc et du vers libre.

### Explication de civilisation

La question de civilisation au programme de la session 2017 portait pour la deuxième année consécutive sur la politique extérieure de la RFA entre 1974 et 1990. Le nombre de textes susceptibles d'être proposés pour l'explication orale étant relativement limité, le jury est en droit d'attendre des candidat.e.s une connaissance minimale du contexte historique de chacun d'eux, surtout lorsqu'il s'agit de documents aussi fondamentaux que le *10-Punkte-Programm* du chancelier Kohl. Les mauvaises prestations sont cette année encore essentiellement dues à ce travers majeur qui consiste à traiter un document de civilisation comme un texte littéraire. Cette approche donne lieu à des analyses stylistiques et sémantiques souvent inappropriées, ainsi qu'à un traitement linéaire qui induit fatalement des répétitions. Pour reprendre l'exemple du *10-Punkte-Programm*, les meilleures prestations sont celles qui ont tenu compte de la nature discursive du document à étudier et ont cherché à saisir la progression de la pensée en regroupant les différents points dans des rubriques thématiques. L'exposé permettait alors de retrouver toute la dynamique du discours là où le commentaire linéaire (point par point) faisait de ce programme un simple catalogue de mesures en faveur de la réunification. Plus généralement, les importantes connaissances factuelles exigées pour l'explication de civilisation doivent être mises au service de l'éclairage du passage à étudier et non plaquées.

### Conseils de préparation

Pour bien se préparer à une telle épreuve, une lecture approfondie des ouvrages au programme est requise. Le jury invite par ailleurs les futurs candidats à acquérir une large connaissance du

contexte historique et culturel, mais aussi à étudier un maximum d'extraits susceptibles d'être proposés en concentrant tout particulièrement leurs efforts sur la problématisation du passage à expliquer, la construction d'un plan logique qui soit en cohérence avec la problématique formulée et la mise en relation permanente entre le fond et la forme (car en aucun cas un catalogue des figures de style ne peut être une fin en soi). Et surtout, pour mieux appréhender l'épreuve et intérioriser ses exigences et son rythme, il convient de saisir toutes les occasions de s'entraîner en binôme à réaliser les exercices en temps limité.

### Savoir utiliser ses connaissances

Fort de l'analyse des belles réussites qu'il a pu observer, le jury se permet d'insister tout particulièrement sur la question des connaissances nécessaires pour mener à bien une telle explication de texte. Même si cette épreuve reste centrée autour de la construction d'une réflexion personnelle sur un texte donné, une bonne maîtrise des questions au programme est absolument indispensable pour pouvoir situer le passage étudié dans un ensemble plus large (l'ouvrage étudié, l'œuvre entière de l'auteur, la période, etc.), formuler une problématisation pertinente et envisager, au plus tard au moment de l'entretien, des mises en parallèle et en perspective qui en font progresser la compréhension. Celles et ceux qui, en particulier par de régulières relectures des œuvres, ont atteint un niveau de connaissance suffisant, auront moins de difficultés à contourner l'écueil de la paraphrase. Le temps de préparation pourra alors être utilisé au mieux à analyser pour lui-même le texte proposé et à trouver une juste hauteur de vue permettant de combiner de manière convaincante analyse de détail et interprétation d'ensemble. En civilisation, où il s'agit bel et bien entre autres d'éclairer de nombreux passages et allusions par leur mise en contexte, les connaissances apparaissent comme d'autant plus indispensables que pour les textes littéraires, qui appellent quant à eux une étude stylistique plus approfondie. Néanmoins, aussi incontournable soit-il, le savoir théorique n'est naturellement pas destiné à se substituer à la réflexion sur l'extrait. On ne saurait en aucun cas perdre de vue le passage à commenter en dédiant une partie entière de l'explication à une thématique générale, par exemple une partie consacrée à la biographie de Thomas Mann, au *Vielvölkerstaat* Autriche-Hongrie dans une explication de la pièce de Grillparzer ou bien à la chronologie de la réunification allemande en civilisation. De manière plus générale, il faut se garder de réduire la portée d'un texte à sa prétendue exemplarité par rapport à une idée générale (*Bürger und Künstler*, *Medea als Barbarin*, etc.). Toute généralité doit être mise à l'épreuve du passage à étudier grâce à un raisonnement nuancé. La prise en compte de la situation particulière et, en un sens, unique de chaque extrait est prioritaire. Sur le plan de la situation de communication notamment, il est impératif de clarifier les choses au départ : qui parle à qui, dans quel contexte et avec quels objectifs présumés ? Pour ne citer qu'un seul exemple, un document à destination de Helmut Kohl et composé par son conseiller Horst Teltschik à partir d'informations transmises par un intermédiaire anonyme sur la position de Moscou par rapport à la question allemande a certes souvent été contextualisé de manière fort convaincante par des candidat.e.s bien préparé.e.s, mais plus d'un a totalement éludé le caractère confidentiel de ces informations au point de traiter cet écrit comme une sorte de discours ou de déclaration officielle.

N'oublions pas par ailleurs que, s'il s'avère fort utile d'avoir des connaissances culturelles beaucoup plus larges que la simple maîtrise du programme du concours, toute comparaison avec d'autres œuvres, d'autres auteurs et d'autres époques doit être pertinente et non pas destinée à impressionner le jury. Les candidats qui, dans leur exposé, s'en tiennent à aligner des références et à formuler des comparaisons allusives, doivent naturellement s'attendre à devoir préciser leur propos lors de l'entretien. En un mot, les connaissances sont sans conteste indispensables si l'on souhaite éviter d'importants contresens et élargir sa réflexion, mais elles ne doivent en aucun cas faire écran à la lecture du passage à commenter. L'explication de texte demeure un exercice subtil, qui consiste avant tout à conduire son auditoire à travers une interprétation logique, construite et cohérente d'un extrait, dans le but d'éclairer une problématique préalablement choisie et servant de fil rouge à l'exposé.

## ***Partie commentaire grammatical***

### **Rapport présenté par Madame Marie-Laure Durand et Monsieur Gilbert Magnus**

Les remarques et conseils formulés dans les précédents rapports sont toujours d'actualité et pourront être mis à profit par les futur.e.s candidat.e.s au concours.

C'est pourquoi nous allons nous concentrer ici sur des aspects significatifs concernant plus particulièrement la session 2017 et les changements qui interviendront dès la session 2018 :

- L'épreuve comprenait jusqu'ici cinq minutes de commentaire des séquences soulignées et cinq minutes d'entretien. À partir de la session 2018, la partie de l'épreuve dédiée au commentaire grammatical sera allongée de cinq minutes et durera quinze minutes, réparties en dix minutes de présentation des séquences par le candidat et cinq minutes d'entretien. La grammaire suivra l'entretien sur l'explication de texte.
- Chaque texte comportera trois séquences soulignées proposées au commentaire. Le commentaire grammatical prolongera et complétera l'explication de texte effectuée précédemment. L'articulation renforcée entre le commentaire grammatical et l'explication de texte ne constitue pas une approche toute nouvelle de l'épreuve ; il s'agit d'inciter le candidat à prendre en compte de façon plus systématique les niveaux textuels et discursifs dans son analyse, et à montrer sa capacité à élargir sa réflexion sur la langue au-delà des limites de la seule séquence soulignée, qui ne doit pas être considérée comme une unité isolée. Certains faits de langue sont caractéristiques d'un type de texte ou récurrents chez un auteur. Il pourrait, par exemple, y avoir matière à réflexion sur la syntaxe particulièrement mouvementée de Franz Grillparzer ; chez Thomas Mann sur la structure des groupes nominaux ou sur l'exploitation des positions aux marges de la phrase (l'après-dernière position par exemple) ; dans un texte de civilisation, on pourrait s'interroger sur la façon dont le discours est rapporté, sur les phénomènes de focalisation ou sur le rôle des connecteurs dans l'argumentation. Tout fait de langue n'éclaire pas nécessairement le sens du texte, et le jury choisira en fonction du texte et de l'auteur les séquences à commenter qui reflèteront le mieux l'esprit de l'extrait en question et/ou ses spécificités morphosyntaxiques.
- La structure du commentaire lui-même dépend des séquences à traiter. Le commentaire grammatical n'est pas une description linéaire d'un mot après l'autre, mais doit être organisé autour des groupes qui composent la séquence. Il est judicieux de hiérarchiser les remarques et de les classer par domaines (morphosyntaxe, phonétique, sémantique, pragmatique, texte/discours). Les séquences soulignées sont parfois très longues. Il faut, dans ce cas, procéder de façon synthétique et dire d'abord l'essentiel, quitte à revenir sur certains points lors de l'entretien.
- Comme toutes les autres épreuves du concours, celle-ci se prépare en amont. Le jury accepte l'usage de tous les métatermes, à condition qu'ils soient employés à bon escient et que le candidat soit capable de les définir. Les déictiques, par exemple, sont un type de « mots » dont le référent varie en fonction de la situation d'énonciation. On peut ainsi parler de déictiques personnels (*ich, du*), de déictiques temporels (*gestern, heute*) et de déictiques spatiaux (*hier, dort*), sans confondre la fonction déictique et la fonction anaphorique et cataphorique, qui est un phénomène de reprise ou d'annonce à l'intérieur du co-texte ou de la situation d'énonciation à l'oral. Il faut aussi faire le tri à l'intérieur de l'ensemble des mots du

discours et préciser à quel type de mot du discours on a affaire, ainsi que sa fonction dans la situation présente. Il convient de connaître la différence entre modalité et modalisation, entre relative restrictive, explicative et continuative, et de savoir justifier cette différence. Dans un groupe nominal, tout génitif (« der Platz der Deutschen », « des Wollens sonniges Reich ») n'est pas un génitif subjectif. Enfin, il est recommandé de prendre en compte la position de la séquence dans l'énoncé, en particulier lorsque celle-ci n'est pas « canonique » (double occupation de la première position) ou lorsqu'elle permet un commentaire d'ordre stylistique. À ce propos, l'après-dernière position ne doit être systématiquement décrite comme la recherche d'une « mise en valeur » de la séquence ; une relative se place par exemple très souvent à distance de son antécédent nominal, en après-dernière position, sans qu'il y ait là « mise en relief ».

- Il convient également de tenir compte de l'attitude du narrateur ou du des personnage.s (narration, description, dialogue dans une scène de théâtre) et montrer l'apport de certains éléments énonciatifs.
- Dans un commentaire hiérarchisé et organisé, des éléments évidents, par exemple la description de la répartition des marques de déclinaison, faibles ou fortes, dans un groupe nominal, ont aussi leur place. Pour des faits de langue plus difficiles, il est important de mentionner les questions qu'ils soulèvent, mais il faut accepter de trancher, surtout si l'on propose deux analyses radicalement différentes d'un même groupe.
- Sans vouloir discriminer quiconque, le commentaire grammatical a souvent été le point faible des candidats germanophones. Il est absolument nécessaire qu'un enseignant.e puisse expliquer sa propre langue à des élèves ayant fait le choix de découvrir une langue qui n'est pas romane et souhaitant non seulement la pratiquer, mais aussi en comprendre le fonctionnement.
- Comme pour l'ensemble des épreuves orales d'un concours, nous insistons sur l'importance de la communication à l'oral. Il ne suffit pas en effet de lire d'une voix monocorde les commentaires grammaticaux. Il ne suffit pas non plus de décrire les faits de langue. Il faut convaincre, justifier et expliquer, en tirant parti de ses connaissances et de son savoir-faire.
- Il arrive, certes très rarement, que les candidat.e.s n'aient pas eu le temps de préparer le commentaire grammatical durant le temps de préparation réglementaire et qu'ils.elles improvisent devant le jury. Ce pis-aller est rédhitoire et a été lourdement sanctionné. Il est attendu d'un.e candidat.e qu'il.elle sache organiser son temps de préparation.

Le jury a aussi eu le plaisir d'entendre d'excellentes prestations pour cette partie de l'épreuve et salue la qualité et le sérieux des préparations dans les différentes universités.

## Exemples de sujets

### Exemple 1 :

#### Travail à effectuer

1) Commentez le texte en allemand.

2) Commentez en français les séquences soulignées.

#### Der Zehn-Punkte-Plan von Bundeskanzler Helmut Kohl, 28.11.1989

[...]

*Erstens:* Zunächst sind Sofortmaßnahmen erforderlich, die sich aus den Ereignissen der letzten Wochen ergeben, insbesondere durch die Fluchtbewegung und die neue Dimension des Reiseverkehrs. Die Bundesregierung ist zu sofortiger konkreter Hilfe dort bereit, wo diese Hilfe jetzt benötigt wird. Wir werden im humanitären Bereich und auch bei der medizinischen Versorgung helfen, soweit dies gewünscht wird und auch nützlich ist. [...]

*Zweitens:* Die Bundesregierung wird wie bisher die Zusammenarbeit mit der DDR in allen Bereichen fortsetzen, die den Menschen auf beiden Seiten unmittelbar zugute kommen. Das gilt insbesondere für die wirtschaftliche, wissenschaftlich-technologische und kulturelle Zusammenarbeit. [...]

*Drittens:* Ich habe angeboten, unsere Hilfe und unsere Zusammenarbeit umfassend auszuweiten, wenn ein grundlegender Wandel des politischen und wirtschaftlichen Systems in der DDR verbindlich beschlossen und unumkehrbar in Gang gesetzt wird. "Unumkehrbar" heißt für uns und vor allem für mich, dass sich die DDR-Staatsführung mit den Oppositionsgruppen auf eine Verfassungsänderung und auf ein neues Wahlgesetz verständigt. Wir unterstützen die Forderung nach freien, gleichen und geheimen Wahlen in der DDR unter Beteiligung unabhängiger, das heißt selbstverständlich auch nichtsozialistischer, Parteien. Das Machtmonopol der SED muss aufgehoben werden. [...]

Herr Präsident, meine Damen und Herren,  
wirtschaftliche Hilfe kann nur dann wirksam werden, wenn grundlegende Reformen des Wirtschaftssystems erfolgen. Dies zeigen die Erfahrungen mit allen RGW-Staaten – mit Belehrungen von unserer Seite hat das nichts zu tun. Die bürokratische Planwirtschaft muß abgebaut werden.  
Wir wollen nicht unhaltbar gewordene Zustände stabilisieren. Wir wissen: Wirtschaftlichen Aufschwung kann es nur geben, wenn sich die DDR für westliche Investitionen öffnet, wenn sie marktwirtschaftliche Bedingungen schafft und privatwirtschaftliche Betätigungen ermöglicht. Wer in diesem Zusammenhang den Vorwurf der Bevormundung erhebt, den verstehe ich nicht. [...]

*Viertens:* Ministerpräsident Modrow hat in seiner Regierungserklärung von einer Vertragsgemeinschaft gesprochen. Wir sind bereit, diesen Gedanken aufzugreifen. [...]

Diese Zusammenarbeit wird zunehmend auch gemeinsame Institutionen erfordern. Bereits bestehende Kommissionen könnten neue Aufgaben erhalten, weitere könnten gebildet werden. Ich denke dabei insbesondere an die Bereiche Wirtschaft, Verkehr, Umweltschutz, Wissenschaft und Technik, Gesundheit und Kultur. [...]

*Fünftens:* Wir sind aber auch bereit, noch einen entscheidenden Schritt weiterzugehen, nämlich konföderative Strukturen zwischen beiden Staaten in Deutschland zu entwickeln mit dem Ziel, eine Föderation, daß heißt eine bundesstaatliche Ordnung, in Deutschland

zu schaffen. Das setzt aber eine demokratisch legitimierte Regierung in der DDR zwingend voraus.  
[...]

Die bisherige Politik gegenüber der DDR mußte sich angesichts der Verhältnisse im wesentlichen auf kleine Schritte beschränken, mit denen wir vor allem versuchten, die Folgen der Teilung für die Menschen zu mildern und das Bewußtsein für die Einheit der Nation wachzuhalten und zu schärfen. Wenn uns künftig eine demokratisch legitimierte, daß heißt frei gewählte Regierung als Partner gegenübersteht, eröffnen sich völlig neue Perspektiven.

Stufenweise können neue Formen institutioneller Zusammenarbeit entstehen und ausgeweitet werden.

Herr Präsident, meine Damen und Herren,  
ein solches Zusammenwachsen liegt in der Kontinuität der deutschen Geschichte. Staatliche Organisation in Deutschland hieß in unserer Geschichte fast immer auch Konföderation und Föderation. Wir können doch auf diese historischen Erfahrungen zurückgreifen.

Wie ein wiedervereinigtes Deutschland schließlich aussehen wird, das weiß heute niemand.

Daß aber die Einheit kommen wird, wenn die Menschen in Deutschland sie wollen, dessen bin ich sicher.

*Sechstens:* Die Entwicklung der innerdeutschen Beziehungen bleibt eingebettet in den gesamteuropäischen Prozeß, das heißt immer auch in die West-Ost-Beziehungen. Die künftige Architektur Deutschlands muß sich einfügen in die künftige Architektur Gesamteuropas. Hierfür hat der Westen mit seinem Konzept der dauerhaften und gerechten europäischen Friedensordnung Schrittmacherdienste geleistet. Generalsekretär Gorbatschow und ich sprechen in der Gemeinsamen Erklärung vom Juni dieses Jahres, die ich bereits zitiert habe, von den Bauelementen eines "gemeinsamen europäischen Hauses". [...]

*Siebtens:* Die Anziehungs- und Ausstrahlungskraft der Europäischen Gemeinschaft ist und bleibt eine entscheidende Konstante der gesamteuropäischen Entwicklung. Wir wollen und müssen sie weiter stärken. Die Europäische Gemeinschaft ist jetzt gefordert, mit Offenheit und Flexibilität auf die reformorientierten Staaten Mittel-, Ost- und Südosteuropas zuzugehen. Dies haben die Staats- und Regierungschefs der EG-Mitgliedstaaten kürzlich bei ihrem Treffen in Paris ja auch so festgestellt. Hierbei ist die DDR selbstverständlich eingeschlossen: Die Bundesregierung befürwortet deshalb den baldigen Abschluß eines Handels- und Kooperationsabkommens mit der DDR, das den Zugang der DDR zum Gemeinsamen Markt erweitert, auch was die Perspektive 1992 betrifft. [...]

*Achtens:* Der KSZE-Prozeß ist ein Herzstück dieser gesamteuropäischen Architektur. Wir wollen ihn vorantreiben [...]

*Neuntens:* Die Überwindung der Trennung Europas und der Teilung Deutschlands erfordern weitreichende und zügige Schritte in der Abrüstung und Rüstungskontrolle. Abrüstung und Rüstungskontrolle müssen mit der politischen Entwicklung Schritt halten und, wenn notwendig, beschleunigt werden. [...]

*Zehntens:* Mit dieser umfassenden Politik wirken wir auf einen Zustand des Friedens in Europa hin, in dem das deutsche Volk in freier Selbstbestimmung seine Einheit

wiedererlangen kann.

Die Wiedervereinigung, das heißt die Wiedergewinnung der staatlichen Einheit Deutschlands, bleibt das politische Ziel der Bundesregierung. Wir sind dankbar, daß wir in der Erklärung des Brüsseler NATO-Gipfels vom Mai dieses Jahres dafür erneut die Unterstützung unserer Freunde und Partner gefunden haben. Meine Damen und Herren, wir sind uns bewußt, daß sich auf dem Weg zur Deutschen Einheit viele schwierige Fragen stellen, auf die korrekterweise heute niemand eine abschließende Antwort geben kann. Dazu gehört vor allem auch - ich betone das - die ebenso schwierige wie entscheidende Frage übergreifender Sicherheitsstrukturen in Europa. Die Verknüpfung der deutschen Frage mit der gesamteuropäischen Entwicklung und den West-Ost-Beziehungen - wie ich sie eben in zehn Punkten erläuterte - ermöglicht eine organische Entwicklung, die den Interessen aller Beteiligten Rechnung trägt und - dies ist unser Ziel - einer friedlichen und freiheitlichen Entwicklung in Europa den Weg bahnt. [...]

**Bulletin des Presse- und Informationsamtes der Bundesregierung, Nr. 134,  
29.11.1989**

**Aus: Rolf Steininger, *Deutsche Geschichte Darstellung und  
Dokumente Band 4: 1974 bis zur Gegenwart*, Fischer, Frankfurt am  
Main, 2002, S. 133 – 136**

### **Texte à traduire**

Le mardi 28 novembre 1989, Helmut Kohl peut jouer ce qui reste un des meilleurs « coups politiques » de l'histoire de la République fédérale en présentant son plan en dix points devant le *Bundestag*. Le tout puissant et inamovible ministre des Affaires étrangères, Hans-Dietrich Genscher et son équipe ne sont ni consultés ni informés par les proches du chancelier. Le chancelier et ses hommes craignent que Genscher ne prenne l'idée à son compte et qu'il n'en tire – ainsi que le parti libéral FDP [...] – tout le bénéfice politique. Pour les hommes du chancelier, Helmut Kohl doit à tout prix se mettre en avant et faire des propositions fortes sur le thème de l'unité allemande ...

Urbain N'Sondé, *Les réactions à la réunification allemande : en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis*, Paris, L'Harmattan, 2006, p. 23.

## Exemple 2 :

### Travail à effectuer

1) Commentez le texte en allemand.

2) Commentez en français les séquences soulignées.

AIETES. Wo ist sie? – Hier! Verräterin Wagst du's zu stehn deines Vaters Blick?	955
MEDEA ( <i>ihm entgegen</i> ). Nicht zu Worten ist's jetzt Zeit, zu Taten!	
AIETES. Das sagst du mir nach dem was geschehn, Jetzt, da das Schwert noch bloß in meiner Hand?	
MEDEA. Nichts weiter von Vergleich, von Unterredung Von gütlichen Vertrags fruchtlosem Versuch. Bewaffne die Krieger, versammle die Deinen Und jetzt auf sie hin, hin auf die Fremden Eh sie's vermuten, eh sie sich fassen. Hinaus mit ihnen, hinaus aus deinem Land	960
Rettend entführe sie ihr schnelles Schiff Oder der Tod ihnen allen – allen!	965
AIETES. Wähnst du mich zu täuschen, Betrügerin? Wenn du sie hassest, was warfst du den Becher, Der mir sie liefern sollte, Jason liefern sollte, Jason – sieh mir ins Antlitz. Du wendest dich ab?	970
MEDEA. Was liegt dir an meiner Beschämung, Rat bedarfst du, ich g e b e dir Rat. Noch einmal also, verjag' sie die Fremden Stoß sie hinaus aus den Marken des Reichs Der grauende Morgen, der kommende Tag Sehe sie nicht mehr in Kolchis' Umfang.	975
AIETES. Du machst mich irre an dir, Medea. MEDEA. War ich es lange nicht, lange nicht selbst? AIETES. So wünschst du daß ich vertreibe die Fremden? MEDEA. Flehend, knieend bitt' ich dich drum. AIETES. Alle? MEDEA. Alle! AIETES. Alle? MEDEA. Frage mich nicht! AIETES. Nun wohlan denn ich waffne die Freunde! Du gehst mit! MEDEA. Ich? AIETES. Seltsame, du!	
Sieh ich weiß, nicht den Pfeil nur vom Bogen, Schleuderst den Speer auch, die mächtige Lanze, Schwingest das Schwert in kräftiger Hand. Komm mit, wir verjagen die Feinde!	980
MEDEA. Nimmermehr! AIETES. Nicht? MEDEA. Mich sende zurück In das Innre des Landes Vater, Tief, wo nur Wälder und dunkles Geklüft, Wo kein Aug hindringt, kein Ohr, keine Stimme,	985

Wo nur die Einsamkeit und ich. Dort will ich für dich zu den Göttern rufen Um Beistand für dich, um Kraft, um Sieg.	990
Beten, Vater, doch kämpfen nicht. Wenn die Feinde verjagt, wenn kein Frevler mehr hier, Dann komm' ich zurück und bleibe bei dir Und pflege dein Alter sorglich und treu Bis der Tod herankommt, der freundliche Gott Und leise beschwichtigend, den Finger am Mund,	995
Auf seinem Kissen von Staub und Moos Die Gedanken schlafen heißt und ruhn die Wünsche. AIETES. Du willst nicht mit und ich soll dir glauben? Ungeratene zittre! – Jason?	
MEDEA. Was fragst du mich wenn du's weißt. Oder willst du's hören aus meinem Mund	1000
Was ich bis jetzt mir selber verbarg, Ich mir verbarg? die Götter mir bargen. Laß dich nicht stören die flammende Glut, Die mir, ich fühl' es die Wangen bedeckt, Du willst es hören und ich sag' es dir.	1005
Ich kann nicht im Trüben ahnen und zagen Klar muß es sein um Medea, klar! Man sagt – und ich fühle es ist so! – Es gibt ein Etwas in des Menschen Wesen, <u>Das, unabhängig von des Eigners Willen,</u> <u>Anzieht und abstößt mit blinder Gewalt;</u>	1010
Wie vom Blitz zum Metall, vom Magnet zum Eisen, Besteht ein Zug, ein geheimnisvoller Zug Vom Menschen zum Menschen, von Brust zu Brust. Da ist nicht Reiz, nicht Anmut, nicht Tugend nicht Recht Was knüpft und losknüpft die zaub'rischen Fäden, Unsichtbar geht der Neigung Zauberbrücke	1015
So viel sie betreten hat keiner sie gesehn! Gefallen muß dir was dir gefällt So weit ist's Zwang, rohe Naturkraft: Doch steht's nicht bei dir die Neigung zu r u f e n Der Neigung zu folgen steht bei dir, <u>Da beginnt des Wollens sonniges Reich</u>	1020
Und ich will nicht (Mit aufgehobener Hand.) Medea will n i c h t ! Als ich ihn sah, zum erstenmale sah, Da fühlt' ich stocken das Blut in meinen Adern, Aus seinem Aug, seiner Hand, seinen Lippen	1025
Gingen sprühende Funken über mich aus Und flammend loderte auf mein Innres. Doch verhehlt' ich's mir selbst. Erst als er's aussprach, Aussprach in der Wut seines tollen Beginnens, <u>Daß er liebe – –</u>	
<u>Schöner Name</u> <u>Für eine fluchenswerte Sache! – –</u>	
Da ward mir's klar und d a r n a c h will ich handeln. Aber verlange nicht, daß ich ihm begegne, Laß mich ihn fliehn – Schwach ist der Mensch Auch der stärkste, schwach! Wenn ich ihn sehe drehn sich die Sinne Dumpfes Bangen überschleicht Haupt und Busen Und ich bin nicht mehr, die ich bin.	1030       1035

Vertreib ihn, verjag' ihn, töt' ihn,  
Ja, weicht er nicht, töt' ihn Vater  
Den Toten will ich s c h a u n, wenn auch mit Tränen schaun  
Den Lebenden nicht.

AIETES. Medea! 1040

MEDEA. Was beschließt du?

AIETES (*indem er ihre Hand nimmt*).  
Du bist ein wackres Mädchen!

ABSYRTUS (*ihre andre Hand nehmend*). Arme Schwester!

MEDEA. Was beschließt du?

AIETES. Wohl, du sollst zurück. 1045

MEDEA.  
Dank! tausend Dank! Und nun ans Werk mein Vater!

AIETES. Absyrtus wähl' aus den Tapfern des Heers  
Und geleite die Schwester nach der Felsenkluft –  
Weißt du? – wo wir's aufbewahrten – das goldne Vließ!

MEDEA. Dorthin? Nein!

AIETES. Warum nicht?

MEDEA. Nimmermehr!  
Dorthin, an den Ort unsers Frevels?  
Rache strahlet das schimmernde Vließ. 1050  
So oft ich's versuch' in die Zukunft zu schauen  
Flammt's vor mir wie ein blut'ger Komet,  
Droht mir Unheil, findet's mich dort!

AIETES. Törin! Kein sichrerer Ort im ganzen Lande  
Auch bedarf ich dein, zu hüten den Schatz  
Mit deinen Künsten, deinen Sprüchen,  
Dorthin oder mit mir!

MEDEA.  
Es sei, ich gehorche!  
Aber einen Weg sende mich, wo kein Feind uns trifft. 1055

AIETES.  
Zwei Wege sind. Einer nah am Lager des Feindes  
Der andre rauh und beschwerlich, wenig betreten,  
Über die Brücke führt er am Strom, den nimm Absyrtus!  
Nun geht! – Hier der Schlüssel zum Falltor 1060  
Das zur Kluff führt! Nimm ihn, Medea.

MEDEA. Ich? Dem Bruder gib ihn!

AIETES. Dir!

MEDEA. Vater!

AIETES. Nimm ihn, sag' ich und reize mich nicht  
Deiner törichten Grillen bin ich satt.

MEDEA. Nun wohl ich nehme!

AIETES. Lebe wohl!

Franz Grillparzer, *Das goldene Vließ*, „Die Argonauten“, Dritter Aufzug  
Reclam Universal-Bibliothek 4392, S. 71-75

### **Texte à traduire**

Il n'est pas étonnant qu'un renouveau d'intérêt pour Franz Grillparzer se soit manifesté au cours des quinze dernières années : la psychologie complexe et nuancée de cet écrivain est certainement plus proche de la nôtre que celle des autres grands classiques allemands, dont le pathétique procède généralement de valeurs auxquelles nous ne croyons plus. [...] Le scepticisme nihiliste de Grillparzer, son goût du concret et son aversion de la rhétorique en font le frère spirituel de l'intellectuel européen de notre époque, déçu par l'homme et les événements, souffrant de ne pouvoir échapper à l'engrenage dont il est prisonnier.

Michel Vanhelleputte in : *Revue belge de philologie et d'histoire*.

Année 1963 – vol. 41 – n° 2, p. 560

### Exemple 3 :

#### Travail à effectuer

##### 1) Commentez le texte en allemand.

##### 2) Commentez en français les séquences soulignées.

So verhielt es sich; und Herr Klöterjahn selbst erzählte es jedem, der Interesse dafür an den Tag legte. Er redete laut, salopp und gutgelaunt, wie ein Mann, dessen Verdauung sich in so guter Ordnung befindet wie seine Börse, mit weit ausladenden Lippenbewegungen, in der breiten und dennoch rapiden Art der Küstenbewohner vom Norden. Manche Worte schleuderte er hervor, dass jeder Laut einer kleinen Entladung glich, und lachte darüber wie über einen gelungenen Spaß.

Er war mittelgroß, breit, stark und kurzbeinig und besaß ein volles, rotes Gesicht mit wasserblauen Augen, die von ganz hellblonden Wimpern beschattet waren, geräumigen Nüstern und feuchten Lippen. Er trug einen englischen Backenbart, war ganz englisch gekleidet und zeigte sich entzückt, eine englische Familie, Vater, Mutter und drei hübsche Kinder mit ihrer nurse, in „Einfried“ anzutreffen, die sich hier aufhielt, einzig und allein, weil sie nicht wußte, wo sie sich sonst aufhalten sollte, und mit der er morgens englisch frühstückte. Übrigens liebte er es, viel und gut zu speisen und zu trinken, zeigte sich als ein wirklicher Kenner von Küche und Keller und unterhielt die Kurgesellschaft aufs anregendste von den Dinern, die daheim in seinem Bekanntenkreise gegeben wurden, sowie mit der Schilderung gewisser auserlesener, hier unbekannter Platten. Hierbei zogen seine Augen sich mit freundlichem Ausdruck zusammen, und seine Sprache erhielt etwas Gaumiges und Nasales, indes leicht schmatzende Geräusche im Schlunde sie begleiteten. Daß er auch anderen irdischen Freuden nicht grundsätzlich abhold war, bewies er an jenem Abend, als ein Kurgast von „Einfried“, ein Schriftsteller von Beruf, ihn auf dem Korridor in ziemlich unerlaubter Weise mit einem Stubenmädchen scherzen sah, - ein kleiner, humoristischer Vorgang, zu dem der betreffende Schriftsteller eine lächerlich angeekelte Miene machte.

Was Herrn Klöterjahns Gattin anging, so war klar und deutlich zu beobachten, daß sie ihm von Herzen zugetan war. Sie folgte lächelnd seinen Worten und Bewegungen: nicht mit der überheblichen Nachsicht, die manche Leidenden den Gesunden entgegenbringen, sondern mit der lebenswürdigen Freude und Teilnahme gutgearteter Kranker an den zuversichtlichen Lebensäußerungen von Leuten, die in ihrer Haut sich wohlfühlen.

Herr Klöterjahn verweilte nicht lange in „Einfried“. Er hatte seine Gattin hierher geleitet; nach Verlauf einer Woche aber, als er sie wohl aufgehoben und in guten Händen wußte, war seines Bleibens nicht länger. Pflichten von gleicher Wichtigkeit, sein blühendes Kind, sein ebenfalls blühendes Geschäft, riefen ihn in die Heimat zurück; sie zwangen ihn, abzureisen und seine Frau im Genusse der besten Pflege zurückzulassen.

#### 4.

*Spinell* hieß der Schriftsteller, der seit mehreren Wochen in „Einfried“ lebte, Detlev Spinell war sein Name, und sein Äußeres war wunderbarlich.

Man vergegenwärtige sich einen Brünetten am Anfang der Dreißiger und von stattlicher Statur, dessen Haar an den Schläfen schon merklich zu ergrauen beginnt, dessen rundes, weißes, ein wenig gedunsenes Gesicht aber nicht die Spur irgendeines Bartwuchses zeigt. Es war nicht rasiert, - man hätte es gesehen; weich, verwischt und knabenhaft, war es nur hier und da mit einzelnen Flaumhärchen besetzt. Und das sah ganz merkwürdig aus. Der Blick seiner rehbraunen, blanken Augen war von sanftem Ausdruck, die Nase gedrunken und ein wenig zu fleischig. Ferner besaß Herr Spinell eine gewölbte, poröse Oberlippe römischen Charakters, große, kariöse Zähne und Füße von seltenem Umfange. Einer der Herren mit den unbeherrschten Beinen, der ein Cyniker und Witzbold war, hatte ihn hinter seinem Rücken "der verweste Säugling" getauft; aber das war hämisch und wenig zutreffend. -- Er ging gut und modisch gekleidet, in langem schwarzen Rock und farbig punktierter Weste.

Er war ungesellig und hielt mit keiner Seele Gemeinschaft. Nur zuweilen konnte eine leutselige, liebevolle und überquellende Stimmung ihn befallen, und das geschah jedesmal, wenn Herr Spinell in ästhetischen Zustand verfiel, wenn der Anblick von irgend etwas Schönerem, der Zusammenklang zweier Farben, eine Vase von edler Form, das vom Sonnenuntergang bestrahlte Gebirge ihn zu lauter Bewunderung hinriß. "Wie schön!" sagte er dann, indem er den Kopf auf die Seite legte, die

Schultern emporzog, die Hände spreizte und Nase und Lippen krauste. "Gott, sehen Sie, wie schön!" Und er war imstande, blindlings die distinguirtesten Herrschaften, ob Mann oder Weib, zu umhalsen in der Bewegung solcher Augenblicke...

Beständig lag auf seinem Tische, für jeden sichtbar, der sein Zimmer betrat, das Buch, das er geschrieben hatte. Es war ein Roman von mäßigem Umfange, mit einer vollkommen verwirrenden Umschlagzeichnung versehen und gedruckt auf einer Art von Kaffee-Sieb-Papier mit Buchstaben, von denen ein jeder aussah wie eine gotische Kathedrale. Fräulein von Osterloh hatte es in einer müßigen Viertelstunde gelesen und fand es "raffiniert", was ihre Form war, das Urteil "unmenschlich langweilig" zu umschreiben. Es spielte in mondänen Salons, in üppigen Frauengemächern, die voller erlesener Gegenstände waren, voll von Gobelins, uralten Meubles, köstlichem Porzellan, unbezahlbaren Stoffen und künstlerischen Kleinodien aller Art. Auf die Schilderung dieser Dinge war der liebevollste Wert gelegt, und beständig sah man dabei Herrn Spinell, wie er die Nase kraus zog und sagte: "Wie schön! Gott, sehen Sie, wie schön!" ... Übrigens mußte es wunder nehmen, daß er noch nicht mehr Bücher verfaßt hatte, als dieses eine, denn augenscheinlich schrieb er mit Leidenschaft. Er verbrachte den größeren Teil des Tages schreibend auf seinem Zimmer und ließ außerordentlich viele Briefe zur Post befördern, fast täglich einen oder zwei, -- wobei es nur als befremdend und belustigend auffiel, daß er seinerseits höchst selten welche empfang...

5.

Herr Spinell saß der Gattin Herrn Klöterjahns bei Tische gegenüber. Zur ersten Mahlzeit, an der die Herrschaften teilnahmen, erschien er ein wenig zu spät in dem großen Speisesaal im Erdgeschoß des Seitenflügels, sprach mit weicher Stimme einen an alle gerichteten Gruß und begab sich an seinen Platz, worauf Doktor Leander ihn ohne viel Ceremonie den neu Angekommenen vorstellte. Er verbeugte sich und begann dann, offenbar ein wenig verlegen, zu essen, indem er Messer und Gabel mit seinen großen, weißen und schön geformten Händen, die aus sehr engen Ärmeln hervorsahen, in ziemlich affektierter Weise bewegte. Später ward er frei und betrachtete in Gelassenheit abwechselnd Herrn Klöterjahn und seine Gattin. Auch richtete Herr Klöterjahn im Verlaufe der Mahlzeit einige Fragen und Bemerkungen betreffend die Anlage und das Klima von „Einfried“ an ihn, in die seine Frau in ihrer lieblichen Art zwei oder drei Worte einfließen ließ, und die Herr Spinell höflich beantwortete. Seine Stimme war mild und recht angenehm; aber er hatte eine etwas behinderte und schlüpfende Art zu sprechen, als seien seine Zähne der Zunge im Wege.

Thomas Mann, „Tristan“ in *Frühe Erzählungen 1893- 1912*, S. 325-329

## Texte à traduire

De son ascendance paternelle, Thomas Mann tenait son côté bourgeois, solide, constructeur. Son père était sénateur de Lübeck, ce port hanséatique aux robustes traditions commerciales. Sa mère était d'origine brésilienne : Thomas Mann tenait d'elle son côté « mort à Venise ». Comment résoudre ce conflit entre Nord et Sud, bourgeoisie et esthétisme, santé et décadence, sens des affaires et sens de l'art ? Thomas Mann, à vingt-cinq ans – l'âge où les jeunes romanciers d'aujourd'hui se racontent à la première personne avec une complaisance absolument antiromanesque, écrit *Les Buddenbrook*, où il se choisit plusieurs doubles dont chacun incarnera une tendance de son caractère.

Dominique Fernandez, *L'art de raconter*, Editions Grasset & Fasquelle, 2006, p. 1.

## Epreuve orale – Exposé de la préparation d'un cours

	Agrégation interne	CAERPA
Moyenne des candidat.e.s présent.e.s	11,18 / 20	9,59 / 20
Moyenne des candidat.e.s admis.es	13,62 / 20	14,92 / 20
Note maximale	18,5 / 20	17,25 / 20
Note minimale	05 / 20	05,5 / 20

### **Rapport présenté par Madame Marie-Hélène Salamito et Monsieur Armin Brüssow**

#### ***Avant-propos***

Au-delà de l'acte de candidature, la préparation au concours de l'agrégation interne engage le (la) candidat.e *dans une démarche individuelle et collective de **développement professionnel***<sup>10</sup>. Cet engagement dans un processus dynamique de transformation et d'amélioration des pratiques constitue une étape majeure dans la carrière du professeur et va lui permettre de valoriser son expertise professionnelle.

Celle-ci se fonde non seulement sur un haut niveau de maîtrise de la langue allemande et sur une fine connaissance de la culture des pays germanophones mais également sur la maîtrise des grands enjeux didactiques et éducatifs de l'enseignement des langues vivantes. Ce dernier ne repose plus seulement sur le strict respect des programmes et la mise en œuvre de méthodes pédagogiques adaptées mais inclut nécessairement la **prise en compte des besoins de l'élève** ainsi que celle de son **profil d'apprentissage** dans la construction des compétences et dans leur évaluation.

La personnalisation du parcours en langues de l'élève est mise en œuvre dans un contexte élargi : les compétences développées dans l'apprentissage des différentes langues étudiées ou appartenant à la biographie de l'élève participent d'une part de la construction de la **compétence langagière globale**<sup>11</sup> et contribuent d'autre part au développement de **compétences interculturelles, sociales et civiques**<sup>12</sup>.

Cette prise en compte plus large des compétences à construire exige que le (la) candidat.e au concours de l'agrégation puisse cerner avec précision les différentes composantes de **l'environnement d'apprentissage de l'élève** afin de concevoir avec rigueur et pertinence les différentes formes de mise en activité pédagogique.

Lors de la session 2017, le jury a constaté d'une façon générale que les candidat.e.s négligeaient trop souvent dans leurs prestations le point de vue des élèves et développaient rarement des exemples de mise en activité clairement ciblés. Cela a souvent conduit à des analyses trop académiques et à des mises en œuvre stéréotypées, les propositions consistant à appliquer des « recettes » sans les adapter aux documents ni aux besoins spécifiques de la classe et sans les corrélérer aux objectifs annoncés.

Suite à ce constat, nous souhaitons revenir dans ce rapport sur la mise en activité de l'élève dans chaque étape de l'exposé : analyse des documents, élaboration du parcours pédagogique et mise en œuvre du projet.

---

<sup>10</sup> Compétence P3 du référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation Bulletin officiel du 25 juillet 2013

<sup>11</sup> Programmes du cycle 2 : volet 1 (spécificités du cycle des apprentissages fondamentaux) et volet 2 (contributions essentielles des différents enseignements au socle commun, domaine 1, les langages pour penser et communiquer)

<sup>12</sup> Domaines 1, 2, 3 et 5 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture qui sont irrigués par l'enseignement des langues vivantes

## 1. ANALYSE DES DOCUMENTS

Les candidat.e.s ont été pour cette nouvelle session confrontés à des dossiers riches et variés, notamment du point de vue de la typologie des différents documents : tableaux de peintres, affiches publicitaires, couverture de magazine, textes littéraires, textes informatifs, bande-annonce de film, reportages de vulgarisation scientifique, clips musicaux ou publicitaires... Cette richesse a permis des analyses globalement plus approfondies que lors des sessions précédentes, témoignant d'une large culture et qui ont été valorisées.

Le jury a décelé en outre chez les candidat.e.s – et il les en félicite – la volonté de prendre en compte la **formation générale de l'élève** dans l'exploitation des dossiers, comme les recommandations officielles les y invitent. Toutefois, cette dimension éducative s'est avérée être parfois une simple déclaration d'intention, présente uniquement dans l'introduction et la conclusion, de façon artificielle, sans fondement dans l'analyse des documents, ni application dans la mise en œuvre. Parfois, au contraire, elle a pris trop de place et a été développée au détriment des objectifs langagiers.

Le jury attend que formation générale de l'élève et construction de compétences langagières progressent ensemble. Rappelons que le développement de toute forme d'interaction entre élèves, le recours à la médiation linguistique, la correction entre pairs et la régulation de la parole du professeur par rapport aux interventions des élèves sont autant d'occasions dans le quotidien du cours de langue vivante pour construire la compétence socio-linguistique. Par ailleurs, la réalisation de travaux collaboratifs, la préparation à la mobilité collective et individuelle favorisent la mise en œuvre du domaine 3 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, « la formation de la personne et du citoyen », en plaçant l'élève dans un environnement d'apprentissage élargi qui fait de lui un acteur social qui s'engage et qui apprend à accepter l'autre dans sa différence.

Analyser un dossier dans la perspective de son exploitation pédagogique demande au candidat de se décentrer pour adopter le **point de vue de l'élève**. Il est de sa responsabilité d'opérer des choix dans l'analyse qu'il conduit pour faire émerger les éléments significatifs qu'il retiendra dans son projet et pour cibler les compétences à développer et les connaissances à faire acquérir, tant sur le plan linguistique que culturel ou éducatif. Cette analyse doit être suffisamment approfondie, pour ne pas réduire la portée des documents, mais elle doit se traduire par des propositions didactiques concrètes permettant aux élèves de progresser. Quelques exemples :

- mettre en lumière la valeur particulière d'irréel du subjonctif 2 dans un document conduira à l'élaboration d'une activité de compréhension prenant en compte ce marqueur dans la reconnaissance des réseaux de sens ;
- identifier le caractère promotionnel d'un clip publicitaire (cf. dossier P15) justifiera le relevé par les élèves des valeurs associées à la marque commerciale dans la publicité, leur permettra d'exercer leur sens critique puis éventuellement de créer à leur tour un message publicitaire ;
- caractériser la musique entraînante d'un clip comme un élément de motivation privilégiera le vecteur musical dans l'accès au sens et exclura l'exploitation du document sans le son.

Repérer les éléments facilitateurs et les entraves demande de la même façon au candidat de se placer dans la **perspective de l'élève** : les premiers devront être repérés par les élèves pour accéder au sens du document, les secondes pourront devenir des leviers pour aider l'élève à développer des stratégies individuelles ou collectives d'accès au sens.

Dans la phase d'analyse des documents, l'exhaustivité n'est ni possible dans le temps de préparation imparti, ni souhaitable : la conception d'un projet pédagogique impose au candidat d'opérer des choix éducatifs et pédagogiques crédibles, comme il le ferait dans sa pratique professionnelle. Rappelons à ce sujet l'articulation entre les responsabilités de l'enseignant.e et celles du (de la) candidat.e qui a été décrite dans le rapport de la session 2014.

✓ **Exemple de corrélation entre l'analyse des documents, le projet pédagogique et la mise en œuvre dans le dossier P1.**

Dans chaque document de ce dossier sur l'inclusion de personnes handicapées, l'auteur prend le contrepied de la perspective habituelle et présente des situations dans lesquels des personnes valides doivent s'adapter à un monde qui n'est pas fait pour elles. C'est une façon de déconstruire l'attitude de discrimination ou de condescendance largement répandue, sans tenir non plus un discours moralisateur. Un.e candidat.e a produit une analyse fine de ce renversement de perspective et a judicieusement proposé d'inscrire l'étude du dossier dans un projet interdisciplinaire d'éducation aux médias, qui avait pour objectif de conduire les élèves à prendre de la distance et à porter un regard neuf sur les trois phrases-clichés employées par les différents journalistes dans le document 1 : « *Er führt ein Leben in absoluter Dunkelheit* », « *Er ist an den Rollstuhl gefesselt.* », « *Trotz ihrer Behinderung lächelt sie oft und strahlt viel Lebensfreude aus.* » Le jury a valorisé la corrélation entre l'analyse des documents et l'objectif éducatif annoncé, mais il a regretté que la mise en œuvre soit en contradiction avec les objectifs affichés : en effet, la candidate a proposé une activité de production à partir de l'amorce de la troisième affiche « *Trotz ihrer Behinderung* » ou « *Obwohl sie behindert ist, ...* ») qui n'a pas incité les élèves à remettre en cause le regard réducteur posé sur les personnes en situation de handicap, mais qui a favorisé au contraire la reprise des mêmes clichés que ceux des journalistes. L'utilisation de cette même structure de subordonnée concessive aurait pu conduire les élèves à produire des énoncés dénonçant les paroles discriminatoires des journalistes, avec une amorce comme « *Obwohl die Journalisten die Leute mit Behinderung nicht diskriminieren wollen, ...* ». Le lien entre les projets linguistique et éducatif aurait alors été effectif.

✓ **Exemple de corrélation entre l'analyse, le projet pédagogique et la mise en œuvre dans le dossier P15.**

Dans ce dossier, la présence d'un texte littéraire extrait des mémoires de Stefan Zweig et intitulé « *Auf dem Weg zur besten aller Welt ?* » a laissé plus d'un candidat désarmé, même ceux qui avaient proposé une analyse satisfaisante de chacun des trois supports pris isolément.

L'occasion est donnée ici au jury de rappeler que l'analyse réussie du dossier ne saurait se limiter à la juxtaposition des potentialités de chacun des supports. À l'inverse, le candidat gagnera à analyser l'articulation entre les documents afin d'en proposer une mise en perspective dynamique. Celle-ci pourra être de diverse nature : linguistique (rencontre de registres différents, différents types de discours...) ou culturelle (croisement de différents regards ou points de vue sur un même événement ou fait de civilisation...) ou encore temporelle (mise en perspective d'événements distants dans le temps, ...).

Dans le dossier P15, le document iconographique composé de deux gravures représentant une vision futuriste des années 2000, « *Schönwettermaschine im Jahre 2000* » et « *Bewegliche Häuser im Jahre 2000* » permet non seulement de mettre en activité le lexique des inventions (le côté fantaisiste des deux inventions présentées

autorise à en imaginer d'autres), mais facilite aussi l'accès à la compréhension du texte littéraire qui suit : en effet, à travers l'arrière-plan de la première gravure qui mêle cheminées d'usines et clochers d'églises, on peut déceler la foi naïve dans le progrès technique dénoncé par le texte de Stefan Zweig.

L'analyse de cette articulation entre les documents justifie ensuite dans la mise en œuvre des allers-retours réfléchis et construits d'un document à l'autre. Ainsi, dans ce dossier, il est pertinent d'utiliser l'étude du document iconographique comme tremplin vers la lecture du texte littéraire : celle-ci peut même commencer par la lecture de la partie centrale (« *Auf den Straßen flammten des Nachts statt der trüben Lichter elektrische Lampen...und damit Friede und Sicherheit, diese höchsten Güter, der ganzen Menschheit zugeteilt sein.* ») qui liste les inventions du XIX<sup>ème</sup> siècle et décrit les bienfaits du progrès pour revenir ensuite au début du texte qui remet en cause la foi naïve dans le progrès de cette époque.

Une réflexion s'impose dans ce dossier sur la manière de faire partager aux élèves les connaissances culturelles nécessaires à la compréhension profonde des documents en général et de cette fin du texte en particulier. Plusieurs candidat.e.s ont remarqué que « *Die Welt von gestern* » avait été écrit en 1942 et ont su dire qu'à cette époque, Stefan Zweig vivait les dernières semaines de sa vie avant son suicide, en exil. Ces éléments sont indispensables à la compréhension fine du passage, qui exprime à la fois le désespoir et la volonté de croire encore en un avenir meilleur. Il aurait été alors judicieux que le candidat envisage dans la mise en œuvre le moyen d'en faire prendre connaissance aux élèves, sans recourir au cours magistral ou laisser les élèves seuls face à internet.

## 2. ELABORATION DU PROJET PEDAGOGIQUE

Les candidat.e.s présentent pour la plupart d'entre eux un projet pédagogique structuré, avec des objectifs variés (culturels, linguistiques, pragmatiques, éducatifs).

Le jury regrette toutefois que le projet reste trop général et prenne insuffisamment en compte **l'environnement d'apprentissage de l'élève**. Il convient de rappeler que les structures d'enseignement, les équipements disponibles, les personnes ressources, les partenaires allemands sont autant de critères à considérer pour ancrer le projet dans une situation pédagogique réaliste.

Le jury a également déploré que le projet fasse trop peu souvent référence aux profils d'apprentissage des élèves.

Si les dossiers ne contiennent pas d'informations complémentaires sur le groupe classe auquel ils sont destinés, c'est pour inviter les candidats à se projeter dans un contexte pédagogique qui est à définir en mettant en adéquation potentialités du dossier, niveaux de maîtrise attendus et prise en compte de l'hétérogénéité normale d'un groupe classe.

Le jury recommande aux candidat.e.s de s'appuyer sur les nouveaux programmes du collège ainsi que sur leurs ressources d'accompagnement pour étayer leur réflexion quant à la prise en compte de la diversité des élèves et de leurs profils d'apprentissage. Ces textes préconisent le recours à **l'évaluation diagnostique** pour faire émerger les besoins des élèves dans les différentes activités langagières et mettre en œuvre une **différenciation** adaptée. Quand les candidat.e.s ont mentionné cette modalité pédagogique, ils ont rarement proposé la mise en œuvre de tâches différenciées en lien avec les niveaux du CECRL.

✓ **Exemple d'approche différenciée dans l'élaboration du projet pédagogique à partir du dossier P35.**

Le dossier P35 est composé d'un document iconographique montrant deux autocollants de la campagne conduite en 1991 sur le choix de la capitale politique de l'Allemagne réunifiée, d'un article de presse relatif à l'âpre débat qui s'est joué autour de ce choix ainsi que d'un clip-vidéo récent « *Das ist Berlin* » présentant l'attractivité de la nouvelle capitale pour les jeunes européens mais faisant aussi la promotion d'un nouveau format du quotidien « *Berliner Morgenpost* ».

La typologie même du dossier, la mise en perspective des documents permettent de concevoir des tâches d'expression qui placent l'élève lui-même en situation d'explicitier un choix entre deux possibilités, Bonn ou Berlin, et qui peuvent être calibrées selon les trois niveaux du CECRL visés dans une classe du cycle terminal :

- Au niveau A2, l'élève pourra formuler son opinion personnelle dans une tâche explicative du type « *Bonn oder Berlin ?* ».
- Au niveau B1, l'élève pourra comparer les deux villes en nuancant son choix (pour/contre) dans une tâche explicative complexe qui corrèle plusieurs éléments explicites, y compris culturels, historiques, etc., du type « *Bonn gegen Berlin, warum ?* »
- Au niveau B2, l'élève pourra développer une chaîne argumentative qui prend en compte la mise en perspective historique et politique (*Parlamentarismus und Föderalismus*), l'implicite culturel, la dimension pragmatique de la communication par le spot vidéo, l'impact de la presse sur l'opinion publique dans une tâche du type : « *Natürlich Berlin! Oder doch Bonn?* »

La forme de différenciation par la tâche décrite ci-dessus peut être combinée avec d'autres variables comme la gestion différenciée du temps mis à disposition de l'élève pour réaliser la tâche, la variété des formes sociales de travail (travail individuel, en groupe, en plénière,...) ou encore la diversification des formes de production (orale, écrite, voire mixte).

Cette proposition montre par ailleurs que le niveau de complexité peut varier selon le profil de l'élève : il est tout à fait envisageable qu'un élève du cycle terminal manquant d'aisance en expression n'effectue en début de cycle que des tâches de niveau A2 pour progressivement atteindre le niveau visé (B1 en LV2 ou B2 en LV1).

C'est ici l'occasion de rappeler qu'en dehors de l'évaluation normative du baccalauréat, le niveau attendu des élèves en langue vivante est rarement homogène dans toutes les activités langagières. Les attendus de fin de cycle 4 qui sont effectifs depuis la rentrée 2016 prennent en compte cette réalité de la compétence langagière : comme on peut le lire dans le tableau ci-dessous<sup>13</sup>, le niveau de très bonne maîtrise du domaine 1 (les langages pour penser et communiquer) du socle commun de connaissances, de compétences et de culture correspond à un niveau B1 dans au moins une des activités langagières et à un niveau A2 dans les autres. On peut imaginer aisément les profils différents qui peuvent correspondre à ce degré de maîtrise du socle (B1 dans deux activités langagières et A2 dans les trois autres, B1 dans trois activités langagières et A2 dans les deux autres).

---

<sup>13</sup>[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/socle\\_commun/52/2/ressources\\_evaluation\\_niveau\\_maitrise\\_socle\\_comm\\_un\\_lv\\_645522.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/socle_commun/52/2/ressources_evaluation_niveau_maitrise_socle_comm_un_lv_645522.pdf)

CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES (CECRL)		ÉCHELLE DE MAÎTRISE DU SOCLE
LV1	LV2	
À partir du niveau B1 dans au moins une des cinq activités langagières et A2 dans toutes les autres	À partir du niveau A2 dans plus de deux activités langagières et A1 dans toutes les autres	Très bonne maîtrise
Niveau A2 dans les cinq activités langagières	Niveau A2 dans au moins deux des cinq activités langagières et A1 dans toutes les autres	Maîtrise satisfaisante
Niveau A2 dans au moins trois des cinq activités langagières et A1 dans toutes les autres	Niveau A2 dans une des cinq activités langagières et A1 dans toutes les autres	Maîtrise fragile
Niveau A2 dans une ou deux des cinq activités langagières et A1 dans les autres	Niveau A1 dans les cinq activités langagières	Maîtrise insuffisante

Ce tableau illustre les modalités d'évaluation en vigueur aux différentes étapes du parcours scolaire de l'élève : il est attendu à tous les niveaux que le professeur propose une **évaluation accessible** (aux élèves et aux parents), **positive** (les élèves s'appuient sur les activités langagières bien maîtrisées pour progresser dans les autres) et **exigeante** afin de permettre à chacun.ee d'exploiter au mieux l'ensemble de ses compétences, voire même au-delà du niveau visé. Le jury invite ici les candidat.e.s à se reporter au volet « évaluation » du rapport de la session 2016.

### 3. MISE EN ŒUVRE DU PROJET PEDAGOGIQUE

#### ✓ *Mise en activité des élèves*

Les propositions de mises en œuvre des candidat.e.s sont souvent construites et cohérentes, les étapes successives nécessaires bien identifiées avec leurs prérequis, mais **la mise en activité des élèves** n'est généralement pas suffisamment décrite. Pour corriger cette tendance, le jury recommande au (à la) candidat.e de formuler avec précision la consigne prévue pour chaque activité proposée. Il appréciera également que pour chaque activité d'expression (émission d'hypothèses à partir d'une image ou d'un titre, expression des réactions possibles d'un personnage du texte, rédaction d'un monologue intérieur...) ou pour chaque exercice de repérage, le (la) candidat.e cite quelques phrases ou réponses attendues. Le (la) candidat.e aura ainsi une représentation plus concrète de l'activité qu'il propose, il pourra s'appuyer sur son expérience pour en évaluer la faisabilité et l'efficacité.

Le jury regrette de même que bon nombre de candidat.e.s omettent de décrire la démarche proposée aux élèves pour l'**appropriation de nouveaux faits de langue** ou l'**apprentissage du lexique**. Ils négligent souvent de détailler les moyens par lesquels les élèves découvrent, s'entraînent et mémorisent. Or, c'est précisément là que s'exerce leur expertise. Rappelons que tout apprentissage linguistique se construit par la pratique : l'apprenant manipule d'abord des formes nouvelles en tâtonnant, puis les utilise activement dans une situation où elles sont nécessaires, il analyse ensuite le fonctionnement de la langue en le comparant éventuellement à celui du français ou à celui d'une autre langue étudiée et enfin, il réinvestit consciemment ses acquis dans le cadre d'une tâche actionnelle qui, idéalement, ne peut être réalisée sans les mobiliser. C'est ce type de parcours d'apprentissage que le jury aimerait voir décrit plus précisément dans la mise en œuvre.

Ce rappel de la démarche actionnelle est l'occasion de préciser comment sélectionner les faits de langue à travailler avec les élèves : ils dépendent des tâches de compréhension ou de production proposées et non pas des structures présentes dans les documents du dossier. Ainsi, la présence de verbes à la forme passive dans le texte ne justifie-t-elle aucunement un cours de grammaire sur ce point, avec étude de tous les temps et des différents emplois. En revanche, si les élèves sont mis en situation d'exprimer les traitements subis par une population opprimée, la maîtrise du passif sera nécessaire et son appropriation se fera par une manipulation active de ses formes dans un contexte défini.

La place centrale que le **projet linguistique** occupe dans une séquence pédagogique a conduit le jury à compléter **pour la session 2018** les consignes de l'épreuve orale d'exposé de la préparation d'un cours : le (la) candidat.e devra explicitement inclure le développement des compétences linguistiques des élèves dans la conception et la mise en œuvre de son projet. (cf : formulation des consignes page 6)

La construction de stratégies transférables à d'autres situations d'apprentissage demeure une difficulté pour les candidat.e.s. Il est rappelé qu'il appartient au professeur de guider les élèves dans la construction **de stratégies individuelles ou collectives** qui permettront la construction progressive des compétences. Cette démarche d'accompagnement constitue l'une des composantes de la différenciation pédagogique décrite précédemment et elle passe par des phases d'**étayage** et d'**explicitation** des attendus, deux gestes professionnels souvent évoqués dans la mise en œuvre de **l'accompagnement personnalisé en collège**<sup>14</sup> et en lycée. A ce propos, le jury ne saurait qu'inciter les candidat.e.s à avoir quelques connaissances de base sur les principaux **processus cognitifs** mis en jeu dans l'apprentissage linguistique.

#### ✓ **Stratégies et étayage dans les activités de réception**

Les compétences de réception orale et écrite, de par la complexité des processus cognitifs qu'elles engendrent, imposent au professeur un travail d'étayage particulièrement exigeant. En effet, il lui appartient d'une part de rassurer l'élève qui se trouve face à un document souvent authentique et dense en le guidant dans son appropriation et d'autre part de préserver son autonomie dans l'accès aux réseaux de sens.

Les candidat.e.s incluent très rarement une phase d'appropriation individuelle du support de compréhension et ont souvent recours d'emblée, soit à l'utilisation d'un tableau de recueil d'informations qui prive l'élève du cheminement individuel nécessaire pour mettre en relation les éléments de sens, soit au questionnement magistral. Force est de constater que cette pratique réduit grandement l'autonomie et la liberté de l'élève, puisqu'elle impose à celui qui découvre le document le schéma de pensée du professeur et qu'elle ferme ainsi les autres chemins d'accès au sens qu'il aurait pu emprunter.

Le jury invite les candidat.e.s à approfondir leur réflexion sur la façon dont le professeur peut, dans une **démarche d'étayage**, proposer des lectures (ou écoutes) successives pour co-construire avec la classe le sens du document. Le questionnement fera alors place à une interaction constructive entre le professeur et la classe.

Le jury rappelle également que la compréhension d'un document et le repérage d'éléments ciblés sont souvent motivés par une tâche d'expression à accomplir comme la rédaction de la suite de l'histoire, le repérage d'arguments dans le but de participer à un débat, la rédaction d'un article de journal, un écrit « à la manière de », la conception d'un discours reprenant les figures rhétoriques du document étudié, la mise en voix d'un

---

<sup>14</sup> Loi d'orientation 2013-595 du 13 juin 2013. Article 51/L 332-3 du Code de l'Éducation

poème.... Cette articulation de la tâche de compréhension avec une tâche de production renforce le sens donné à l'activité de production et motive ainsi la **mise en activité des élèves**.

### ✓ **Le travail personnel de l'élève**

Le jury encourage les candidat.e.s à porter une attention particulière à l'accompagnement du travail personnel de l'élève. Ce temps d'assimilation nécessaire pour consolider les apprentissages et pour en favoriser l'automatisation est trop souvent différé et réduit aux devoirs à effectuer à la maison. Très peu de candidat.e.s mentionnent la mise en œuvre de phases de **travail personnel pendant le cours**. Cependant, le temps d'appropriation personnelle des supports écrits et oraux est indispensable avant d'envisager un travail de compréhension ou d'expression. Rappelons également que la diversification des formes sociales de travail offre souvent la possibilité de ménager des temps de travail en autonomie.

Par ailleurs, le jury recommande aux candidat.e.s d'être vigilants quant aux devoirs à la maison et aux moyens mis à disposition des élèves pour les effectuer. Il est par exemple essentiel de s'assurer que la consigne est en adéquation avec le déroulement de la séance, afin que la trace écrite notée dans les cahiers soit une aide immédiate. Il semble par exemple très délicat de demander aux élèves de « faire des recherches sur internet » seuls à la maison et sans étayage particulier, même sur des sites « présélectionnés. Le **travail à la maison** est souvent l'occasion de mémoriser du lexique et de s'approprier des structures nouvelles. La majorité des candidat.e.s, quand ils évoquent cet apprentissage linguistique, évoquent « une révision lexicale » sans mentionner le type d'outils d'apprentissage mis à disposition de l'élève. Sur la question complexe de la gestion du lexique, il serait légitime d'attendre du candidat qu'il propose quelques pistes concrètes pour le stockage, la mémorisation et la mobilisation des ressources. Ces opérations s'inscrivent dans le projet linguistique de la séquence pédagogique et participent de la construction de la **compétence lexicale de l'élève**.

Peu de candidat.e.s ont proposé une **tâche d'expression orale** dans le cadre du travail personnel. Or, l'entraînement à la prise de parole en continu est difficilement réalisable dans une configuration classique de la classe. C'est pourquoi, la « délocalisation » de cet entraînement qui peut se faire en salle multimédia, au centre de connaissances et de culture (anciennement CDI) ou à la maison, est recommandée. Elle implique souvent l'utilisation d'**outils numériques** fixes ou nomades (enregistreurs, tablettes...) qui renforcent la mise en activité individuelle des élèves et qui permet une régulation plus efficace des apprentissages grâce à des activités d'auto-correction ou d'auto-évaluation. Les élèves tireront par exemple profit de la possibilité de faire des « brouillons d'oral » qu'ils pourront améliorer progressivement, avant de remettre éventuellement la version définitive au professeur.

D'une façon plus générale, le jury invite les candidat.e.s à engager une réflexion sur l'usage pédagogique des nombreux outils numériques qui sont à disposition des établissements et des élèves et en particulier sur les possibilités de différenciation qu'ils offrent : diversification des supports, différenciation des tâches d'apprentissage et d'évaluation, différenciation des rythmes d'apprentissage.

Pour parfaire leurs connaissances en littératie numérique, les candidat.e.s pourront consulter le site ICT-REV<sup>15</sup> du centre européen pour les langues du Conseil de l'Europe qui présente un inventaire de matériaux interactifs en ligne et un moteur de recherche permettant de filtrer les outils en fonction des activités choisies.

---

<sup>15</sup> <http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/ICT-EVandmoreDOTS/tabid/1917/language/fr-FR/Default.aspx>

Pour conclure, le jury invite les candidat.e.s à articuler conception et mise en œuvre du projet pédagogique avec les différentes composantes de l'environnement d'apprentissage en langues vivantes évoquées dans le présent rapport, en termes d'espaces, de temporalité, d'outils et de contenus pédagogiques .

Il rappelle que le développement de compétences éducatives globales qui incombe au professeur de langues prend appui sur les programmes et documents ressources des différents cycles (cycles 2, 3, 4, seconde et cycle terminal) mais également sur les trois parcours – parcours d'éducation artistique et culturelle<sup>16</sup>, parcours citoyen<sup>17</sup> et parcours avenir<sup>18</sup> – qui structurent et enrichissent l'environnement d'apprentissage en langues des élèves.

---

<sup>16</sup> <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html>

<sup>17</sup> <http://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.html>

<sup>18</sup> <http://eduscol.education.fr/cid46878/le-parcours-avenir.html>

## **SESSION 2017**

# **AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA**

## **Exposé de la préparation d'un cours**

**Durée de la préparation : 3 heures**

**Durée de l'épreuve : 1 heure**

**Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :**

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrirez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

## DOCUMENT 1



Aus: Leidmedien.de, *Über Menschen mit Behinderungen berichten.*

## DOCUMENT 2

### Auch Menschen ohne Behinderung dürfen auf die Bühne

Seit 25 Jahren steht RambaZamba für Schauspielkunst von besonderen Schauspielern, die in der Gesellschaft oft am Rand, bei RambaZamba jedoch mit ausgeprägtem Selbstbewusstsein und hoher Professionalität auf der Bühne agieren. Inklusion erfolgt hier seit langem umgekehrt: Nicht Einzelne des mittlerweile 35-köpfigen Ensembles bewerben sich an ein anderes Theater, um dort eine der seltenen Rollen für behinderte Menschen zu spielen, sondern Schauspieler der anderen Theater kommen ins Theater RambaZamba, um sich in die direkte schauspielerische Auseinandersetzung zu begeben. Gemeinsam

nimmt man die großen philosophischen Fragen in den Blick, stellt die klassischen Stoffe und Rollenverteilungen vom Kopf auf die Füße und befragt Themen kritisch auf ihre Anschlussfähigkeit.

Für die neueste Inszenierung *Der gute Mensch von Downtown* (die Premiere war im Februar 2016) hat Gründerin und Regisseurin Gisela Höhne die Theater- und Filmschauspielerin Eva Mattes gewonnen, und sie musste nicht lange bitten. „Mit denen spielen, das wär' toll“, dachte Mattes sich schon vor langer Zeit, und nun spielt sie Seite an Seite mit dem RambaZamba-Schauspieler Hans-Harald Janke einen Erzengel. Beide wollen sie die Menschheit vor der Sintflut bewahren und ihrem zornigen Gott (gespielt von Zora Schemm) beweisen, dass es wenigstens einen guten Menschen gibt, der das Leben auf Erden lohnt. Ihre Suche führt die beiden nach Downtown, wo sie zunächst auf Ablehnung stoßen, um dann in einer WG unerwartet Gastfreundschaft zu erfahren. Wer von den Bewohnern letztlich gut ist und wer schlecht, ist an dieser Stelle des Stücks lange nicht entschieden.

Brechts Parabel *Der gute Mensch von Sezuan* wird so zu einer sehr aktuellen und heiteren Inszenierung über die Folgen der Klimakatastrophe, über Flüchtlingsströme und die Klischees und Wertungen, denen Menschen mit Behinderungen immer wieder unterworfen sind. Dass diese Stücke im Dialog mit den Schauspielern entwickelt werden, in einem Probenprozess, der das besondere künstlerische Potential der Spieler einfordert und zum Leuchten bringt, ist jedem der Stücke des RambaZamba-Theaters anzusehen. Tanztheater, Revuen, Kinderstücke, klassische Stoffe wie "*Philoktet*" (2014) oder das Open-Air Spektakel *Der Frieden – ein Fest* (2010) – es gibt nur wenig, was in diesem kleinen Haus noch nicht auf die Bühne gebracht wurde.

Begonnen hat die außergewöhnliche Synthese der Künstler und der Künste im Jahr 1990. Das Credo war und ist bis heute die gemeinsame künstlerische Arbeit von Menschen mit Behinderung und "anderen", den sogenannten Normalen. Neben dem professionellen Theaterbetrieb bietet der Verein Freizeitangebote in den Bereichen Malerei, Keramik, Percussion und Fotografie an. Seit einigen Jahren gibt es mit den RambaZinis eine Kinderschauspielgruppe, ab Oktober 2016 startet ein Jugendclub.

Auch Einführungen und Nachgespräch für Gruppen, Schulen oder soziale Einrichtungen gehören mittlerweile zum Begleitprogramm des Theaters, ebenso wie innovative Vermittlungsformate, die vor allem auf eines zielen: die schauspielerische Begegnung zwischen Kindern, jungen Erwachsenen und RambaZamba-Schauspielern und das gegenseitige Erfahren des jeweils anderen. Dass dieser Einsatz Früchte trägt, zeigte sich im Frühjahr 2016, als das Projekt *RambaZamba Celebrates Diversity* für den BKM-Preis Kulturelle Bildung nominiert wurde.

Bei all den Ehrungen, die dem Theater im Laufe der Jahre zuteilwurden, bleibt eines entscheidend: Es ist der Spaß am eigenen künstlerischen Ausdruck, der die Schauspieler auf die Bühne bringt, und es ist ihre eigene Entscheidung, den Schauspielerberuf auszuüben – an über 80 Vorstellungstagen im Jahr und mit nahezu täglichen Proben, die Schauspielunterricht, musikalische Studien, Choreografie und Stimmbildung einschließen. Die Freude der RambaZamba-Schauspieler beim Schlussapplaus macht deutlich: Wer hier auf der Bühne steht, hat seinen Lebenstraum verwirklicht!

Esther Ningelgen, [www.paritaet-berlin.de](http://www.paritaet-berlin.de)

## DOCUMENT 3

### VIDEO

#### **Aktion Barrierefreier Wohnraum: Rollstuhlfahrer besetzen Parkplätze**

Auftraggeber: Futura GmBH – pflegen, betreuen, beraten,  
Berlin

Filmproduktion: Soilfilm, Berlin

Musik: Dominik Neubauer

## SESSION 2017

# AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA

## Exposé de la préparation d'un cours

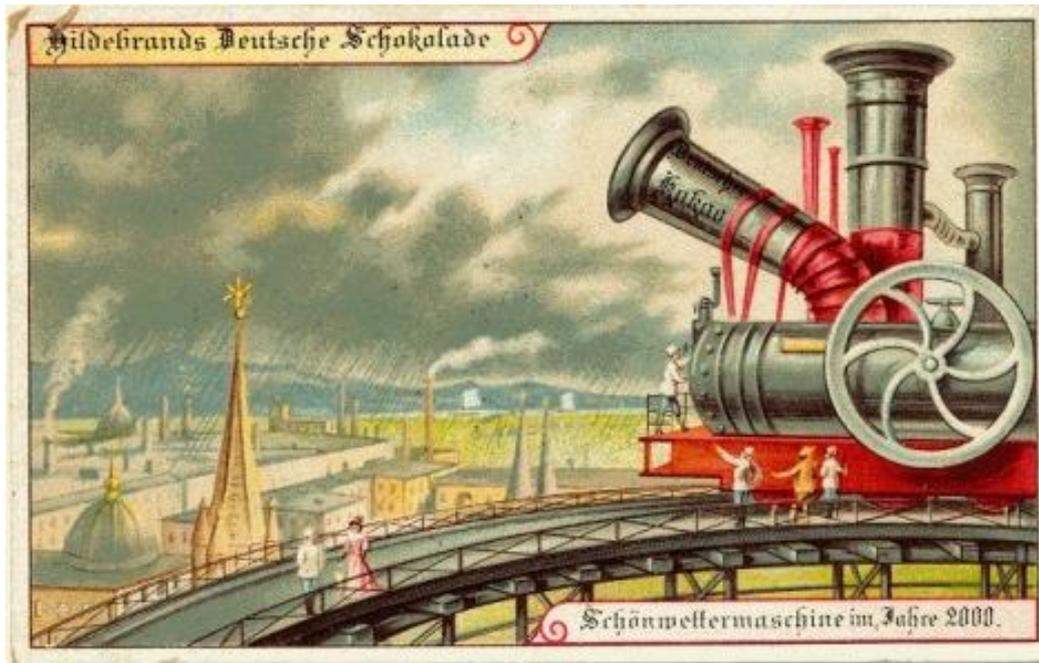
Durée de la préparation : 3 heures

Durée de l'épreuve : 1 heure

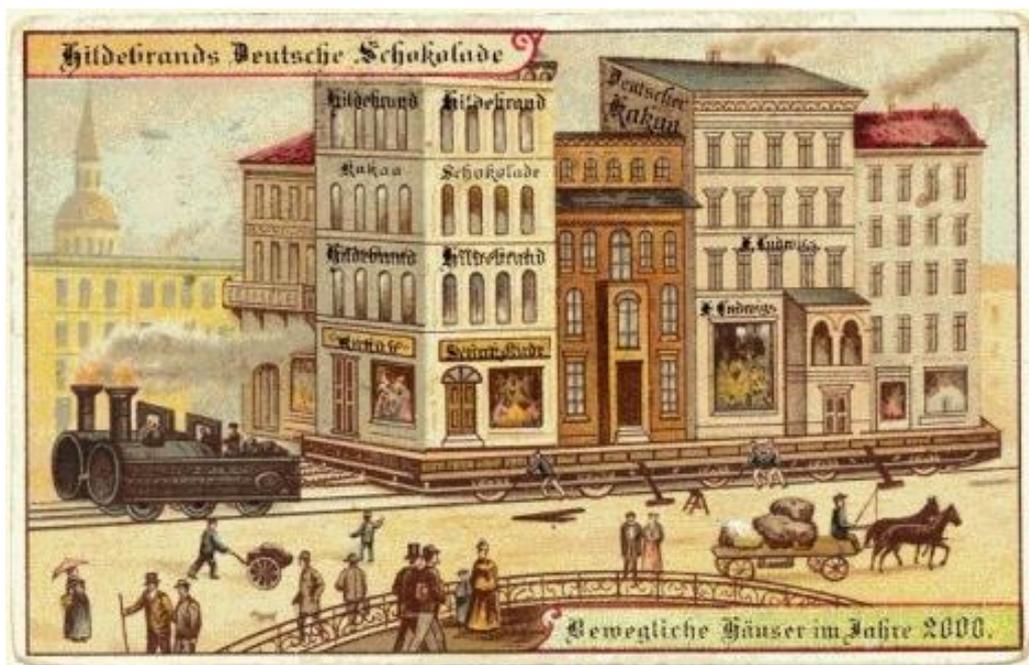
**Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :**

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrirez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève.

DOCUMENT 1



Schönwettermaschine im Jahre 2000



Bewegliche Häuser im Jahre 2000

<http://www.chip.de/bildergalerie/Zukunfts-Visionen-So-stellte-man-sich-1900-das-Jahr-2000-vor>

## DOCUMENT 2

### Auf dem Weg zur besten aller Welten?

Das neunzehnte Jahrhundert war in seinem liberalistischen Idealismus ehrlich überzeugt, auf dem geraden und unfehlbaren Weg zur „besten aller Welten“ zu sein. Mit Verachtung blickte man auf die früheren Epochen mit ihren Kriegen, Hungersnöten und Revolten herab als auf eine Zeit, da die Menschheit eben noch unmündig und nicht genug aufgeklärt gewesen. Jetzt aber war es doch nur eine Angelegenheit von Jahrzehnten, bis das letzte Böse und Gewalttätige endgültig überwunden sein würde, und dieser Glaube an den ununterbrochenen, unaufhaltsamen „Fortschritt“ hatte für jenes Zeitalter wahrhaftig die Kraft einer Religion; man glaubte an diesen „Fortschritt“ schon mehr als an die Bibel, und sein Evangelium schien unumstößlich bewiesen durch die täglich neuen Wunder der Wissenschaft und der Technik. In der Tat wurde ein allgemeiner Aufstieg zu Ende dieses friedlichen Jahrhunderts immer sichtbarer, immer geschwinder, immer vielfältiger. Auf den Straßen flammten des Nachts statt der trüben Lichter elektrische Lampen, die Geschäfte trugen von den Hauptstraßen ihren verführerischen neuen Glanz bis in die Vorstädte, schon konnte dank des Telefons der Mensch zum Menschen in die Ferne sprechen, schon flog er dahin im pferdelosen Wagen mit neuen Geschwindigkeiten, schon schwang er sich empor in die Lüfte im erfüllten Ikarustraum. Der Komfort drang aus den vornehmen Häusern in die bürgerlichen, nicht mehr musste das Wasser vom Brunnen oder Gang geholt werden, nicht mehr mühsam am Herd das Feuer entzündet, die Hygiene verbreitete sich, der Schmutz verschwand. Die Menschen wurden schöner, kräftiger, gesünder, seit der Sport ihnen die Körper stählte, immer seltener sah man Verkrüppelte, Kropfige, Verstümmelte auf den Straßen, und alle diese Wunder hatte die Wissenschaft vollbracht, dieser Erzengel des Fortschritts. Auch im Sozialen ging es voran; von Jahr zu Jahr wurden dem Individuum neue Rechte gegeben, die Justiz linder und humaner gehandhabt, und selbst das Problem der Probleme, die Armut der großen Massen, schien nicht mehr unüberwindlich. Immer weiteren Kreisen gewährte man das Wahlrecht und damit die Möglichkeit, legal ihre Interessen zu verteidigen, Soziologen und Professoren wetteiferten, die Lebenshaltung des Proletariats gesünder und sogar glücklicher zu gestalten [...]. An barbarische Rückfälle, wie Kriege zwischen den Völkern Europas, glaubte man so wenig wie an Hexen und Gespenster; beharrlich waren unsere Väter durchdrungen von dem Vertrauen auf die unfehlbar bindende Kraft von Toleranz und Konzilianz. Redlich meinten sie, die Grenzen von Divergenzen zwischen den Nationen und Konfessionen würden allmählich zerfließen ins gemeinsame Humane und damit Friede und Sicherheit, diese höchsten Güter, der ganzen Menschheit zugeteilt sein. [...]

Wir, die wir im neuen Jahrhundert gelernt haben, von keinem Ausbruch kollektiver Bestialität uns mehr überraschen zu lassen, [...] sind bedeutend skeptischer hinsichtlich einer moralischen Erziehbarkeit der Menschen. [...] Und trotz allem und allem, was jeder Tag mir in die Ohren schmettert, was ich selbst und unzählige Schicksalsgenossen an Erniedrigung und Prüfungen erfahren haben, ich vermag den Glauben meiner Jugend nicht ganz zu verleugnen, dass es wieder einmal aufwärts gehen wird trotz allem und allem.

Stefan Zweig, *Die Welt von gestern* (1942)

## DOCUMENT 3

### BMW Group – The next 100 years

*Script de la vidéo:*

Es ist an der Zeit.

Für eine neue Vision der BMW group, ganz gleich ob wir fahren, gefahren werden, oder ob wir fliegen. Es ist an der Zeit, der Zeit voraus zu sein. Wir einmal.

Es ist an der Zeit, das, was uns bewegt, neu zu erfinden. Mobilität zu gestalten, die ästhetisch ist und für noch mehr Herzklopfen sorgt. Mobilität zu gestalten, die intelligent ist, und individuell. Mobilität zu gestalten, die immer an unserer Seite ist und uns dadurch alle Freiheiten gibt. Es ist an der Zeit für noch größere Perspektiven, auch schon für die Kleinsten. Es ist an der Zeit, nachhaltig neue Wege zu beschreiten, nicht nur von A nach B, sondern von heute nach morgen. Gemeinsam schreiben wir Geschichte, die der Zukunft.

BMW group, the next 100 years

[www.bmwgroup.com/de](http://www.bmwgroup.com/de)

## SESSION 2017

# AGREGATION INTERNE D'ALLEMAND ET CAERPA

## Exposé de la préparation d'un cours

**Durée de la préparation : 3 heures**

**Durée de l'épreuve : 1 heure**

**Les trois documents de ce dossier, présentés dans un ordre aléatoire, constituent les éléments d'un parcours pédagogique :**

- Vous élaborerez, à partir d'une analyse des potentialités des documents, un parcours pédagogique adapté au niveau visé.
- Vous en présenterez l'architecture générale ainsi que les objectifs que vous vous fixez dans la mise en œuvre et l'exploitation des documents.
- Vous décrirez de manière précise et concrète la mise en œuvre pédagogique des étapes essentielles de votre projet et la façon dont vous envisagez d'évaluer les acquis des élèves à l'issue de ce parcours pédagogique.
- Vous expliquerez en quoi votre projet pédagogique contribue à la formation générale et citoyenne de l'élève

DOCUMENT 1



Werbesticker, 1991

## DOCUMENT 2

### ***Als Schäuble sprach, ahnten die Bonner was kommt***

19.06.2016 Bonn. Die Tage in Bonn vor dem Berlin-Bonn-Beschluss am 20. Juni 1991 waren geprägt von Zuversicht und Hoffnung. Hoffnung darauf, dass der Bundestag sich mit Mehrheit für den Verbleib von Parlament und Regierung am Rhein aussprechen würde.

Bestärkt fühlte man sich nicht zuletzt von den Umfrageergebnissen, in denen sich eine Mehrheit für Bonn ausgesprochen hatte. Aber zu jener Zeit herrschte geradezu eine Umfragen-Inflation zum Thema, und je nachdem, wo sich die Meinungsforscher umhörten, schlug das Pendel auch schon mal gen Berlin.

Zu dem Zeitpunkt war die Spree-Metropole bereits wieder Hauptstadt. Nach der ersten gesamtdeutschen Bundestagswahl im Dezember 1990 hatte sich der Ältestenrat des Bundestages am 27. Februar 1991 darauf verständigt: Bis zur Sommerpause muss das Parlament die Frage des Regierungssitzes geklärt haben.

In Bonn hatten sich zu dem Zeitpunkt die Verantwortungsträger der Region um den damaligen Bonner Oberbürgermeister Hans Daniels formiert, um eine Strategie zu entwickeln. Ein Journalist, ein Berlin-Bekannter, titelte damals gehässig, das „Provisorium macht mobil“. Auch andere überregionale Blätter, allen voran der Spiegel, machten Stimmung gegen Bonn. Davon unbeeindruckt warben die Bonn-Anhänger in der gesamten Republik dafür, dass die alte Hauptstadt weiterhin die Regierungsfunktion behalten sollte. Sie postulierten: Bundesstaat gegen Zentralismus. Bonn, Garant für 45 Jahre Frieden. Bonn, die menschliche Hauptstadt mit Herz (Hans Daniels).

Der langjährige Bonner Promi-Gastronom Friedel Drautzburg, der später in Berlin das Lokal „Ständige Vertretung“ (StäV) eröffnete, gründete mit anderen die legendäre Initiative „Ja zu Bonn“, die später regelmäßig donnerstags auf dem Marktplatz Demonstrationen gegen den Berlinumzug organisierte.

Schließlich war aus dem Provisorium Bonn unter Helmut Kohl längst eine „Hauptstadt neuer Prägung“ geworden, wie einst die „Zeit“ schrieb. Sichtbar war das an den Baukränen, die sich seit Anfang der 1980er Jahre im damaligen Regierungsviertel drehten. Anstelle des alten Bundeshauses wuchs seit 1987 der neue Plenarsaal, der heute Teil des Kongresszentrums ist. Die Abgeordneten tagten deshalb im Alten Wasserwerk gleich nebenan.

Auch an jenem denkwürdigen 20. Juni, an dem die damalige Bundestagspräsidentin Rita Süßmuth gegen 10 Uhr die Sitzung eröffnete. Währenddessen warteten auf dem Marktplatz viele Menschen, und es kamen im Laufe des Tages immer mehr dazu. Die Debatte wurde live auf eine Leinwand übertragen. Sie dauerte beinahe zwölf Stunden. Ein Wechselbad der Gefühle. Manche nennen die Sitzung „eine Sternstunde des deutschen Parlamentarismus“. 104 Redner kamen zu Wort. Am Ende ging es um den Bonn-Antrag „Bundesstaatslösung“, nach dem Parlament und Regierung am Rhein bleiben, aber Bundesrat und Bundespräsident nach Berlin ziehen sollten, und um den Antrag der Berlin-Anhänger „Vollendung der Einheit Deutschlands“, die Parlament und Teile der Regierung an die Spree holen wollten.

Nachdem Wolfgang Schäuble (CDU) seine Rede gehalten hatte, ahnten viele auf dem Markt und im Parlament: Der Kampf um Bonn war wohl verloren. „Es geht um unser aller Zukunft, um unsere Zukunft in unserem vereinten Deutschland, das seine innere Einheit erst noch finden muss, und um unsere Zukunft in einem Europa, das seine Einheit verwirklichen muss, wenn es seiner Verantwortung für Frieden, Freiheit und soziale Gerechtigkeit gerecht werden will. Deswegen bitte ich Sie herzlich: Stimmen Sie für Berlin“, sagte Schäuble. Um 21.47 Uhr verkündete Süßmuth das Ergebnis: 337 Stimmen (später korrigiert auf 338 Stimmen) waren für Berlin, 320 für Bonn. Entsetzen bei den Menschen vor dem Rathaus. Viele weinten. Auch der einstige Arbeitsminister Norbert Blüm (CDU) hatte Tränen in den Augen. Er hatte so für Bonn gekämpft.

Es waren vor allem die kleineren Parteien, die den Ausschlag gaben: Allen voran die Linken, die damalige PDS, aber auch die Grünen und die FDP. OB Daniels, der gleich nach dem Beschluss zum Rathaus geeilt war, rief den Bonnern am jenem Schicksalsabend von der Bühne aus zu: „Diesen Entschluss wird Bonn leichter verkraften als Deutschland.“

Lisa Inhoffen

Aus : [www.general-anzeiger-bonn.de/bonn/stadt-bonn/](http://www.general-anzeiger-bonn.de/bonn/stadt-bonn/)

## DOCUMENT 3

« **Das ist Berlin** », Musikvideo der "**Berliner Morgenpost**", Musikprojekt « Endlich August » (2016)

*Hintergrund des musikalischen Aufschlags ist das neue Kompaktformat der "Berliner Morgenpost", mit dem das Blatt aus der Funke Mediengruppe eine junge und urbane Zielgruppe ansprechen will.*

CSD, Charité, Rummelsburg an der Spree  
Insel ohne Meer, tausend Seen, Kennzeichen B.  
Flieger brauch ich nicht für Venedig oder Bangkok  
Auch Istanbul ist drin, wenn ich mich auf mein Rad hock  
Nächte sind wie Tage hier, nur ein bisschen dunkler

Wir lieben die Freiheit, doch spielen im Käfig Fußball und Ping Pong  
New York ist King, was ist Berlin? Natürlich King Kong  
Egal ob Atze oder Göre, Lady oder Gentleman  
Jedem Topf sein Deckel, und Töpfchen auf sein Deckelchen  
Ja, das ist Berlin

**Refrain: Wenn man sich´s schön macht, auch wenn´s hässlich ist**  
**Berlin, Berlin, Berlin. Und wenn Stefan plötzlich Steffi ist**  
**Das ist Berlin, Berlin, Berlin**  
**Wenn man nicht aus Deutschland kommt und trotzdem echt Berliner ist**  
**Das ist Berlin, Berlin, Berlin, Berlin, Berlin, Berlin**  
**Oh oh oh oh Berlin Berlin Berlin**  
**Oh oh oh oh Das ist Berlin Berlin Berlin**

In Köln warst Du Streber in Hamburg Klassenbester  
In Berlin lernst Du chillen im hundertsten Semester  
In Mitte heißen Kids Paule und Mira  
Hinten in Marzahn spielt Britney mit Shakira  
Party ist für Jugend da, und das ist hier true  
Wie lange die dauert, bestimmst alleine Du  
Groß klein dick und dünn, analog und digital  
In Berlin hast Du die Wahl  
Alles geht ins Prinzenbad, ob Hartzler oder Scheich  
Vor Berlin und Bademeister sind wir alle gleich  
Ja das ist Berlin

*(Refrain)*

Im Görli kreisen Tüten, am Kotti kreisen Blüten  
Der Pitbull ´n ganz lieber, sein Herrchen Autoschieber  
Hallöchen und Tschüssi, Sonne, Mond und Sterni  
Berlin ohne Späti ist wie Bert ohne Ernie

*(Refrain)*

Wenn es alles gibt und Du Dich fragst, wie das zusammen passt  
Das ist Berlin Berlin Berlin  
Berlin Berlin Berlin

## Programme de la session 2018<sup>19</sup>

Depuis la session 2009 du concours il appartient aux candidat.e.s de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques désormais en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »). Les textes qui leur seront proposés (sujets de composition, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur.e, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

### **1. Thomas Mann, Frühe Erzählungen 1893-1912**

**Texte : Thomas Mann, Frühe Erzählungen 1893-1912. In der Fassung der Großen kommentierten Frankfurter Ausgabe. Frankfurt, Fischer Taschenbuch (Fischer Klassik), 2012, ISBN 978-3596904051**

Les récits rassemblés sous le titre de Frühe Erzählungen précèdent la première grande rupture dans la vie intellectuelle de Thomas Mann. Il s'agira donc de mettre en lumière à la fois la cohérence de l'ensemble et la maturation d'une esthétique sur une période de presque vingt ans. Le caractère expérimental de toute œuvre de jeunesse étant encore accentué par le relatif mépris que l'écrivain éprouvait à cette époque pour le « petit format », on s'efforcera en particulier de repérer dans les textes la présence de modèles. On s'intéressera aux réflexions et théories esthétiques tissées à l'intérieur des fictions. On étudiera les différentes représentations de l'artiste et notamment le rejet de la vie bourgeoise, la revendication de la marginalité, la fascination pour la mort et le néant ainsi que le rapport au temps qu'elle suppose. Enfin, on essaiera de démontrer comment l'ironie permet à Thomas Mann de dépasser les oppositions binaires d'une pensée conservatrice.

### **2. Heinrich Heine, Gedichte**

**Texte : Heinrich Heine, Gedichte. Hrsg. Bernd Kortländer, Stuttgart, Reclam, 208 S. ISBN: 978-3-15-008988-0**

L'œuvre lyrique de Heine sera analysée dans sa diversité et son évolution, dans ses paradoxes et dans sa volonté de cohérence. On accordera une attention particulière aux procédés mis en œuvre par le poète ainsi qu'à l'originalité d'une écriture aux multiples facettes (sentimentalité et ironie, retrait et engagement, observation critique et imaginaire poétique, reprises et ruptures...). On s'intéressera aussi bien aux motifs récurrents (notamment le Rhin et le Moyen Âge, le voyage, la mer, l'image de l'Allemagne, la figure du poète...) et aux thèmes fondamentaux (amour, mort, histoire, politique, religion, émancipation...) qu'à leur traitement formel. On veillera à prendre en compte le contexte littéraire, philosophique et politique de ces écrits. Pour approfondir l'étude, il conviendra de lire d'autres poèmes ne figurant pas dans ce recueil, en recourant par exemple au volume *Sämtliche Gedichte* (Reclam UB 18394). Les textes proposés pour l'explication de texte seront toutefois extraits du seul volume au programme.

### **3. Les relations entre l'Autriche et la Prusse de 1740 à 1815**

**Textes :**

- **Helmut Neuhaus (éd.), Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung, Band 5, Zeitalter des Absolutismus. 1648-1789, Stuttgart, Reclam, 488 S. ISBN 978-3-15-017005-2**

---

<sup>19</sup> Le jury invite les candidats à se reporter au site dédié : [www.devenirenseignant.gouv.fr](http://www.devenirenseignant.gouv.fr)

- **Walter Demel/Uwe Puschner (éds), Deutsche Geschichte in Quellen und Darstellung, Band 6, Von der Französischen Revolution bis zum Wiener Kongreß. 1789-1815. Stuttgart, Reclam, 427 S. ISBN: 978-3-15-017006-9**

À la mort de l'Empereur Charles VI, les rivalités entre la monarchie prussienne et la maison d'Autriche s'exacerbent. Pendant la période envisagée, les relations entre l'Autriche et la Prusse prennent souvent la forme d'une confrontation diplomatique (blocage des institutions impériales par la Prusse, fondation du Fürstenbund) voire militaire (guerre de Succession d'Autriche, guerre de Sept Ans). Si le jury attend une connaissance générale des événements diplomatiques, militaires et politiques, les candidat-e-s sont invité.e-s à s'intéresser avant tout à leur incidence sur les échiquiers politiques européen et allemand, tant pour la période de la première modernisation des États allemands (despotisme dit « éclairé » de Marie-Thérèse puis Joseph II d'une part ; de Frédéric II de l'autre) que pour celle des guerres révolutionnaires et napoléoniennes. Ces dernières seront abordées sous l'angle de la menace que fait peser la France sur l'ordre politique absolutiste. L'évolution du dualisme austro-prussien sera étudiée dans le contexte de l'émergence d'un nationalisme allemand. On s'intéressera enfin au Congrès de Vienne et à l'instauration du « système Metternich » à la fois comme tentative de restaurer un statu quo ante et comme reconnaissance des changements apportés par la période napoléonienne.

Le jury se réserve la possibilité de proposer à l'épreuve d'admission d'explication de texte d'autres textes relatifs à la thématique et à la période considérées, notamment en ce qui concerne l'histoire de l'Autriche. Les candidat-e-s sont ainsi invité.e-s à travailler aussi avec les documents historiques disponibles en ligne.

## Indications quant à l'orthographe allemande

(texte issu du rapport de la session 2016)

Les règles de l'orthographe allemande ont connu un certain nombre de changements durant les 10 dernières années, et les utilisateurs allemands et plus largement germanophones manifestent des attitudes différentes à leur égard. Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence en la matière. Elles s'appuient sur le savoir linguistique des utilisateurs, en combinant un nombre restreint de principes et règles de base.

Les règles publiées en 2006 constituent désormais la référence.

Les points essentiels sont :

- -ß/-ss : on met ß après une voyelle longue ou diphtongue, -ss après une voyelle brève, quels que soient les environnements (draußen, gerissen, er misst, das Maß),
- on peut trouver trois consonnes identiques consécutives (par exemple pour les composés et dérivés schnelllebig, Kaffeeernte ; mais : dennoch, Drittel qui sont ressentis comme lexicalisés)
- la racine reste déterminante (Stammprinzip) ainsi que l'alignement sur les orthographe majoritaires (notamment pour ä/äu : behände < Hand, belämmert, gräulich, Gräuel < Grauen ; Känguru, rau comme Gnu, blau ; mais : Eltern), de même Platz > platzieren, Nummer > nummerieren et Differenz > differenziell
- l'intégration des mots d'origine étrangère est variable (cf. listes établies)
- le tiret peut permettre une meilleure lisibilité (das Drop-out / Dropout, 55-Cent-Marke, E-MailAdresse, Make-up-frei, Kaffee-Ernte) ou la mise en valeur d'un élément (Ich-Gefühl, be-greifen) ; il est obligatoire pour certaines nominalisations (das Entweder-oder, das In-den-April-schicken) et si la composition contient un élément invariable (chiffre ou lettre, abréviation ou acronyme) 3-jährig, 2/3Mehrheit, E-mail, x-beliebig, UNO-Truppen, UV-bestrahlt, zum x-ten Mal ; mais : 100%ig, der 68er, ein 32stel, abtlich, ÖVPLer ; 3fache / 3-fache Menge.
- l'emploi de la virgule traduit la distinction entre coordination et subordination (virgule entre éléments d'une énumération, marquage des subordonnées et appositions par des virgules, les incises pouvant être marquées par des virgules, tirets ou parenthèses). Les points délicats sont :
  - ➔ l'emploi ou non de la virgule avant und, oder etc. coordonnant des propositions : l'emploi est libre et obéit à des considérations de sens et de lisibilité
  - ➔ l'emploi de la virgule avec une construction infinitive, participiale ou adjectivale: s'il y a un corrélat dans la phrase, on met la virgule (Doch noch zu gewinnen, damit hatten wir nicht gerechnet. Ich liebe es, lange auszuschlafen. Erinnerung mich daran, die Blumen zu gießen.), également si la construction est employée comme incise ([Nur so,] verbittert und im Rollstuhl, ist mir mein Onkel in Erinnerung geblieben.), si la construction infinitive est introduite par als, anstatt, außer, ohne, statt, um + zu et si elle dépend d'un substantif (der Versuch, sich selbständig zu machen)
- la césure : on jugera d'après la lecture à voix haute et lente pour déterminer les syllabes que l'on pourra effectivement séparer à la fin d'une ligne : so-zi-al, Na-ti-on, Fa-mi-li-en. Le principe majeur sera celui de la lisibilité : on ne sépare pas une lettre isolée : Bastel-ecke et non pas \*Bastele-cke. On ne dissocie pas ck, mais on sépare st : Zu-cker, bismar-ckisch, lus-tig. Pour bl, dr et gn existent des variantes : no-ble / nob-le Regung, Hy-drant / Hyd-rant, Mag-net / Ma-gnet.
- la majuscule signale non seulement les débuts de phrase, mais également les substantifs (possibilité d'article ou de préposition + article, d'épithète, d'expansions à droite) et les noms propres :

- Heute Morgen [partie du jour] haben die Abgeordneten [participe substantivé] der Mecklenburgischen Seenplatte [nom géographique et complément de nom pour Abgeordnete] am Grünen Tisch [concept] Maßnahmen getroffen, damit Jung und Alt [concerne des personnes] sich auch abends um fünf auf Deutsch [nom d'une langue] unterhalten kann. Die einen [ellipse de N] / Einen [mise en relief] waren zuversichtlich, für die Anderen / anderen war alles einfach nur zum Weinen. Nach langem Hin und Her einigte man sich aufs Erfreulichste / erfreulichste auf eine Hand voll / Handvoll einfacher Regeln und Ratschläge, die dann anhand [quasi-préposition] von Fernseh- und Audiospots und mit Hilfe / mithilfe von Zettelaktionen Verbreitung finden werden.
- Un grand nombre d'adjectifs ou d'adverbes dérivés de substantifs qui se combinent avec sein / bleiben / werden prennent une minuscule : mir ist nicht gut, wohl, mir ist gram, bange ; ich bin pleite ; sie ist spitze / einsame Spitze ; mir ist angst – ich habe (keine) Angst ; das ist mir recht, schnuppe ; du bist schuld vs du hast (große) Schuld (an diesem Unglück) ; wir sind es leid ; er ist ihm (spinne)feind / wohlgesinnt. Variantes: du gibst ihm recht / Recht, ich tue ihm unrecht / Unrecht.
- Si le pronom de politesse Sie prend toujours la majuscule, celle-ci est facultative pour le pronom 2°sg et les possessifs correspondants dans des contextes épistolaires : Lieber Amadeus, wie geht es dir / Dir ?
- La question de l'orthographe des verbes composés et dérivés est complexe : c'est la question de la soudure pour les infinitifs et participes
  - On écrira en un mot les verbes composés et dérivés à l'aide de prépositions-préverbes (°abladen, °aufheben, °mitbringen : durchziehen : der Faden will sich nicht °durchziehen lassen / sie zieht den Faden °durch ; die Frage durch°zieht das ganze Buch / die Frage soll das ganze Buch durch°ziehen vs die Frage soll sich das ganze °Buch durch[post-position] °(hin)ziehen) ; il y a une certaine latitude pour les combinaisons adverbe (temporel, local, directionnel) + verbe et on décidera selon le sens et l'accentuation (°aufwärtsfahren / aufwärts fahren ; fortgehen – (in einem) fort gehen ; zusammensitzen). On écrira en un mot les combinaisons verbe + d(a)(r) + préposition comme dranbleiben, davonlaufen, etc, et une série limitée de verbes formés à partir d'une base verbale et d'un ancien adverbe qui n'existe plus guère à l'état libre (comme par exemple heimholen, abhandenkommen, vorliebnehmen, kundtun), exception faite des combinaisons avec sein : da, los, auf, vorbei, zurück + sein.
  - Verbe + adjectif : deux cas se dessinent. Si verbe + adjectif caractérisent ensemble le résultat d'une action, alors il y a constitution d'un sens spécifique, souvent idiomatique comme pour krankschreiben : er ist krankgeschrieben signifie qu'il y a eu un acte médico-administratif, mais qui ne génère pas la maladie ; richtigstellen : ich möchte das richtigstellen (dans ce cas, le résultat n'est pas 'x ist richtig', mais bel et bien 'x ist richtiggestellt = korrigiert'). Idem pour festnageln dans le sens de 'festlegen': er will sich darauf nicht festnageln lassen ; wir müssen eben etwas kürzertreten (= uns einschränken). Dans d'autres cas, on peut caractériser le résultat d'une action soit par l'adjectif, soit par le participe adjectif+verbe : er kocht die Kartoffeln weich donnera die Kartoffeln sind weich / weichgekocht. On séparera l'adjectif du verbe s'il permet ou prend une modification / détermination (fertigstricken / fertig stricken, sehr weich kochen, mausetot schlagen – totschiagen/ tot schlagen) ou s'il est complexe (schrottreif fahren, glaubhaft machen).
  - Substantif + verbe : majuscule si le substantif garde certaines caractéristiques nominales (sie fährt Auto/ ein altes Auto); minuscule pour les autres cas (sie steht kopf / \*einen runden Kopf), que le verbe soit inséparable (bauchreden, schlussfolgern) ou non (teilnehmen, stattfinden).

- Verbe + verbe : on considère généralement qu'il s'agit d'une combinaison dont chaque membre garde son sens et la graphie non soudée est alors préférable (arbeiten kommen, spazieren fahren, lesen lernen ; verbe + bleiben, lassen : sitzen bleiben, schlafen lassen). La graphie peut rendre compte de différences sémantiques : jemanden sitzenlassen ('nicht mehr beachten') vs jemand sitzen lassen ('jemandem erlauben, (weiterhin) zu sitzen') ; kennenlernen / kennen lernen.
- On distingue selon le sens et l'idiomaticité / le degré de conceptualisation schwerkrank vs (besonders) schwer krank, halbvoll vs (fast) halb voll, nichtöffentlich vs nicht öffentlich, glattgehobelt vs glatt gehobelt, mais on écrit : krankgeschrieben, heiliggesprochen comme les verbes correspondants ; ein ratsuchender / ein (guten) Rat suchender Bürger
  - Autres cas : irgend + jemand, irgend + etwas etc., s'écrivent toujours en un mot.

Les candidat(e)s sont invités à faire preuve de cohérence dans les cas qui permettent des variations (on écrira toujours mithilfe ou toujours mit Hilfe).

On consultera avec profit, outre les grammaires et les dictionnaires les plus récents, c'est-à-dire ceux qui intègrent les règles publiées en 2006, des brochures et des sites électroniques qui présentent des listes, des règles et des exercices, notamment :

- DUDEN : Duden – Deutsche Rechtschreibung – kurz gefasst. „Die Grundregeln der deutschen Rechtschreibung mit zahlreichen Beispielen“, <http://www.ids-mannheim.de/reform/> et <http://rechtschreibrat.ids-mannheim.de/aktuell/> (pour le überarbeitetes Regelwerk et le Wörterverzeichnis)
- WAHRIG : Grundregeln der deutschen Rechtschreibung. Die deutsche Orthografie auf einen Blick, 96 Seiten, Format: 12,6 x 18 cm